

HORIZONS

ÉDUCATION

LE DEVOIR, LE LUNDI 26 MARS 2001

I N F E C T I O N S

Un vaccin contre l'inquiétude

Le champ stérile de l'école vacille-t-il?

Les parents ont parfois de ces drôles de sobriquets pour leur marmaille. «Petit microbe!», lancerait un parent à son «petit pou» en guise de marque d'affection. Mais ce surnom prend parfois un tout autre sens lorsque le chérubin revient de la maternelle avec, en plus du sac d'école, le énième rhume de l'année ou un petit bonus gastro-intestinal. Les microbes ont-ils envahi l'école?

MARIE-ANDRÉE CHOUINARD
LE DEVOIR

A Sainte-Foy et à Cowansville, l'épidémie de grippe de cet hiver a pris une tournure des plus dramatiques lorsque quelques jeunes issus de la même école ont développé une infection à méningocoque. Pour deux de ces adolescents, la maladie a été fatale. Et si la trentaine de cas de méningite répertoriés depuis le début de l'année au Québec alarme la Direction de la santé publique, pendant ce temps, les parents s'inquiètent...

Ils ont été nombreux à fouler le seuil des cliniques médicales ou à arpenter les salles d'attente des urgences, certains que la forte fièvre de leur petit et quelques rougeurs aux bras venaient de sonner l'alerte méningite. «Dans le doute, mieux vaut parer au pire», affirmait ce parent, qui a songé plus d'une fois à la méningite lorsque sa fillette a subi les fortes fièvres dues aux affres de la grippe.

Papa et maman sont inquiets. En supposant que la maison ne soit pas le lieu par excellence de transmission de microbes, ils se tournent tout normalement vers l'école, où la marmaille passe plus d'une trentaine d'heures par semaine. Le champ stérile de l'école vacille-t-il? «La littérature scientifique nous enseigne que les lieux de transmission les plus importants, par exemple pour l'infection à méningocoque, sont d'abord la famille puis les baraquements de jeunes recrues militaires! explique le Dr François Desbiens, à la tête de la Direction de la santé publique de Québec. L'école en soi, et le milieu de travail, ne sont pas des lieux particulièrement sensibles. C'est ce que la science nous enseigne. Mais, dans la pratique, il faut voir...»

L'inquiétude des parents, le Dr Desbiens a été à même de la palper, et de très près ces jours derniers. Avec dix cas de méningite à survenir en peu de temps dans la seule région de Québec — dont le décès d'une jeune femme qui fréquentait la polyvalente de L'Ancienne-Lorette —, il a dû affronter le désarroi des parents, exacerbé par le décès d'une étudiante au sein même de l'école.

À la polyvalente de L'Ancienne-Lorette, de même qu'au collège privé Saint-Charles-Garnier, la Direction de la santé publique a statué que le nombre et la nature des cas de méningite relevés ne justifiaient pas l'enchèvement d'une opération de vaccination massive telle que le Québec en avait connu une en 1992. «Les parents auraient voulu qu'on leur fournisse le vaccin le soir même, c'est clair, explique le Dr Desbiens. Je comprends leur inquiétude, parce que la maladie avait causé des décès, mais elle était liée aussi à une méconnaissance due à une vaste couverture médiatique.»

«Vous jouez à la roulette russe avec nos enfants!» «On vous demande de cacher des choses!» ont lancé des parents aux méde-

cins venus leur livrer de l'information. «Vaccinez nos enfants!» demandaient-ils en fait, rongés par l'inquiétude.

Ce n'est d'ailleurs pas le risque médical mais bien l'angoisse des parents qui a mené le nouveau ministre de la Santé et des Services sociaux, Rémy Trudel, à permettre, le 16 mars dernier, pour les élèves de la polyvalente L'Ancienne-Lorette, non pas la vaccination massive mais l'accessibilité au vaccin à prix modique.

«L'inquiétude et l'anxiété, là, c'est réel, ça existe. Et le ministre de la Santé et des Services sociaux, c'est sa responsabilité aussi de traiter de ces questions-là», affirmait le ministre Trudel, après l'apparition d'un second cas de méningite à L'Ancienne-Lorette. «Il n'y a pas d'épidémie. Mais, certainement, c'est clair qu'il y a une très grande inquiétude pour la contagion de la part des parents.»

À la Commission scolaire des Découvreurs, qui abrite sous son aile l'école secondaire où l'on a relevé deux cas d'infection en peu de temps, le directeur général adjoint, André Pelletier, a été saisi par l'ampleur et la virulence de la réaction des parents.

L'angoisse des parents, et non le risque médical, avait mené le ministre de la Santé à permettre, le 16 mars dernier, l'accessibilité au vaccin contre la méningite à la polyvalente de L'Ancienne-Lorette... M. Trudel ordonnait vendredi la vaccination massive des adolescents dans la région de Québec.

«Dès qu'on vit un tumulte, les gens sont inquiets, il y a de l'agressivité verbale, on s'est fait traiter de tous les noms! explique-t-il, une fois la «tempête» passée. Il est clair que lorsqu'un événement de cette nature survient, que la vie d'un enfant est en jeu, on se rend compte que ça vient amplifier une préoccupation que les parents ont peut-être en permanence, mais qu'on ne connaît pas.»

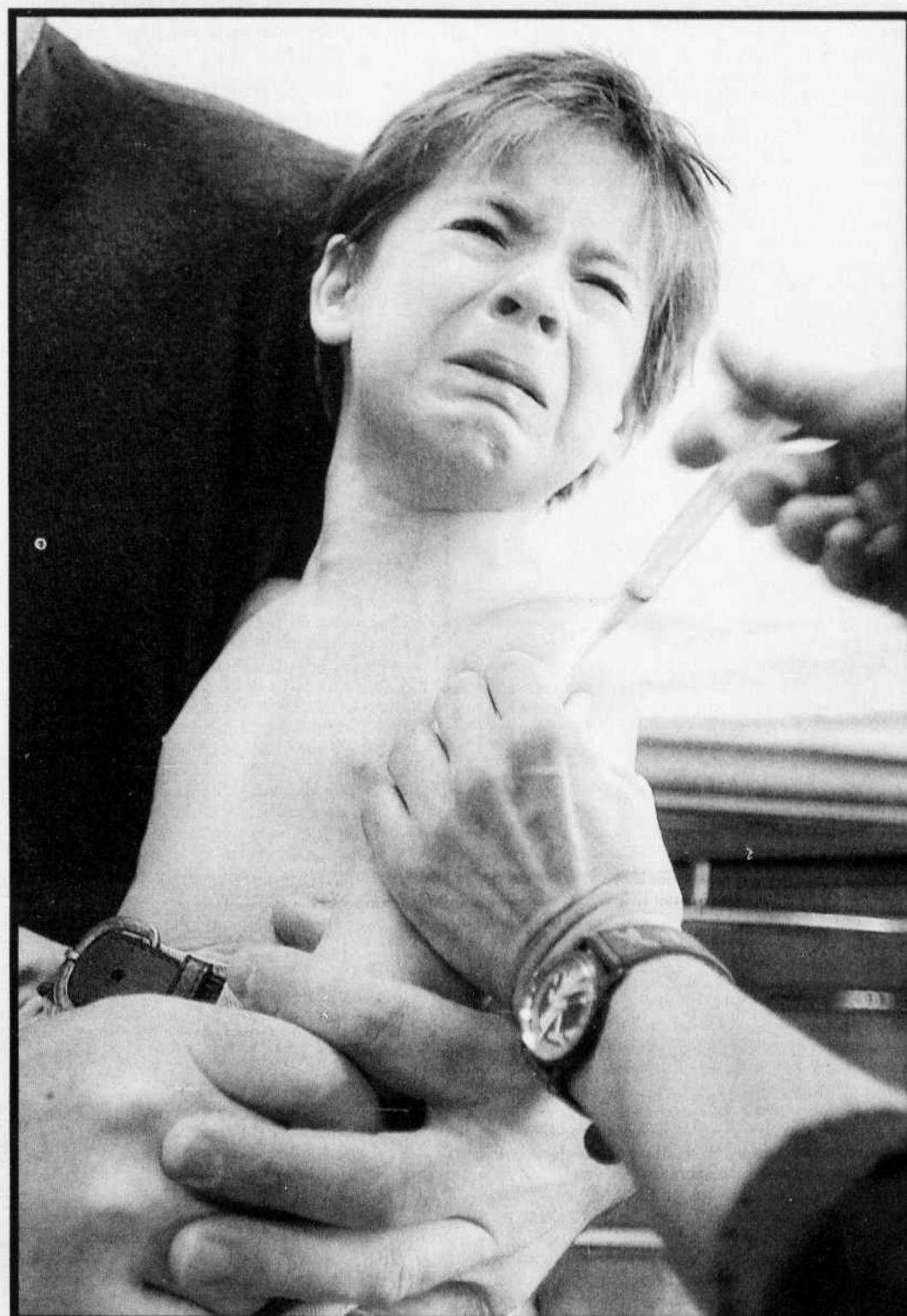
À la commission scolaire, on a d'ailleurs profité de ce malheureux épisode pour raffiner les techniques d'information auprès des parents, en plus de relancer

l'opération des mesures préventives, à coups de visites d'infirmières scolaires dans les classes. «Lavez-vous les mains, ne mettez pas les crayons dans votre bouche», a-t-on répété aux jeunes, en guise de mode de prévention.

Malgré toutes ces bonnes intentions, certains parents demeurent inquiets. «Au début de l'année, l'école nous envoie une lettre en nous demandant de faire attention à l'hygiène de l'enfant, de nous soucier de son alimentation, de son sommeil, pour améliorer ses chances d'être en bonne santé», explique Brigitte Morel, mère d'une petite fille qui fréquente la maternelle à Montréal. «Je dis oui. Mais si on ne lave pas bien la classe et les toilettes, à quoi ça sert?»

Relayé à un service de conciergerie dans chaque école, l'entretien des classes et des équipements doit se faire régulièrement. «Attention, toutefois, nos concierges sont consciencieux mais ce ne sont pas des hygiénistes!» précise André Pelletier, de la CS des Découvreurs.

Alors que le rhume et la gastro-entérite comptent parmi les maladies à plus haut risque de contagion, contrairement à la méningite, par exemple, la Direction de la santé publique confirme que là où les enfants sont plus petits, et donc moins consciencieux devant le microbe, le risque est plus important. «Dans les garderies, les services de garde, même les mater-



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

«Les parents veulent protéger leurs enfants, et c'est tout à fait normal», explique le Dr Desbiens à la tête de la Direction de la santé publique de Québec.

nelles, les enfants mangent les mêmes jouets, s'embrassent sur la bouche; c'est sûr que c'est un lieu où la transmission d'infections est peut-être plus plausible», explique le Dr François Desbiens.

Dans l'un des plus récents bulletins Healthy Child Care America, publié par l'Académie américaine de pédiatrie, on relate que la majorité des petits fréquentant les services de garde présentent entre 6 et 12 infections par année, principalement de nature respiratoire, de quoi causer quelques nuits blanches à bien des parents! «Entre 70 et 80 % de ces infections sont transmises par le toucher, la toux et les éternuements», relate le ministère de la Famille et de l'Enfance dans son dernier numéro de Bye-Bye les microbes!, accessible dans son site Internet.

«Ne permettez pas aux enfants de partager des jouets qu'ils ont mis dans leur bouche, dicte d'ailleurs l'Académie de pédiatrie dans son bulletin, au chapitre des mesures de prévention. Dès qu'un enfant a terminé avec un jouet qu'il a mis dans sa bouche, ramassez-le et mettez-le dans un bac à jouets sales qui est hors de la portée des enfants. Lavez et désinfectez ces jouets avant de permettre aux enfants de jouer avec de nouveau.»

Règle d'or, mais quasi impossible à respecter, dans la cohue d'un service de garde!

«Je viens d'appeler au service de garde que fréquente mon enfant et j'ai demandé combien de fois par année on lavait les jouets, relate encore cette maman préoccupée, Brigitte Morel. On m'a répondu deux fois, faute de moyens.»

Au ministère de la Famille et de l'Enfance (MFE), les règles d'hygiène existent mais ne sont pas précises quant à la fréquence de désinfection, par exemple. «Nous faisons des inspections régulières, et si les mesures d'hygiène ne sont pas respectées, ça peut être suffisant pour qu'on intervienne», ajoute Diane Lamarche, du service des communications du MFE.

Si la gastro et le rhume veillent encore aux portes de nos foyers, malgré toute la bonne volonté du monde et les multiples lavages de mains, il faudra se consoler en sachant que l'infection à méningocoque, elle, n'est pas aussi contagieuse, malgré son issue parfois fatale.

«Les parents veulent protéger leurs enfants, et c'est tout à fait normal», explique le Dr Desbiens. À ceux qui demeuraient inquiets après tout ce qu'on leur avait expliqué, je disais: je ne vous recommande pas le vaccin, parce que ce n'est pas indiqué. Mais si vous ne me croyez pas, allez donc le demander à votre médecin.»

Pour faire vacciner leur inquiétude...



IL EST TEMPS DE PARLER DE LA DETTE ENVERS LES JEUNES.

PARLER DE DÉCROCHAGE SCOLAIRE, DE CLASSES BONDÉES, DE VIOLENCE DANS LES COURS, C'EST PAS MAL MOINS À LA MODE QUE DE PARLER DE DETTE PUBLIQUE ET DE RATIONALISATION DES DÉPENSES. POURTANT, NOUS LE DEVONS AUX JEUNES PARCE QU'ILS SONT LA SOCIÉTÉ DE DEMAIN. LES MEMBRES DE LA CSQ SE SONT TOUJOURS BATTUS POUR AMÉLIORER LES CONDITIONS D'APPRENTISSAGE ET FAVORISER LA RÉUSSITE SCOLAIRE PARCE QU'ILS ONT TOUJOURS CRU QU'IL EN ALLAIT DE L'INTÉRÊT DE TOUTE LA SOCIÉTÉ.

DÉFENDRE LES VRAIES VALEURS.

Centrale des syndicats
du Québec



LE DEVOIR

PL@NÈTE

La géométrie projective et la grande école française des mathématiques

MICHEL DUMAIS

La technologie de SGDL repose sur les principes d'une science longtemps oubliée, la géométrie projective, et l'œuvre de deux visionnaires, sieurs Girard Desargues Lyonnais et Jean-Victor Poncelet.

Vouloir expliquer ce qu'est la géométrie projective n'est pas chose simple, et nous devons avouer que nous y perdons quelque peu notre latin à comprendre les principes développés par Desargues et Poncelet.

La géométrie projective est une branche totalement différente de la géométrie traditionnelle grecque, connue sous le nom de géométrie euclidienne.

«Inventée par Desargues, mais développée au XIX^e siècle par Poncelet, celle-ci repose sur l'étude des coniques et des méthodes de la perspective.»

En géométrie projective, on adjoint au plan affine euclidien une droite, dite droite de l'infini, constituée de points à l'infini (également dits points impropres) s'interprétant comme l'ensemble des directions de droites du plan affine; on obtient ainsi le plan projectif, complété du plan affine. Dans une telle géométrie, le concept de parallélisme n'existe plus: deux droites sont toujours sécantes.»

Du point de vue de l'informatique, la géométrie projective suggère la possibilité de régler par des algorithmes tous les problèmes les plus élémentaires de la géométrie avec la seule aide d'un axiome projectif.

Girard Desargues

Bien que certains considèrent Poncelet comme le fondateur de la géométrie projective, ce sont les travaux de Desargues qui, les premiers, énumèrent les principes de la géométrie projective.

Après des études d'architecture et d'ingénierie, Desargues fut nommé conseiller-ingénieur du Cardinal de Richelieu et du gouvernement français.

Il vécut à Paris de 1620 à 1650, où il enseigna les mathématiques. Ami des arts et des lettres, il fut même, pendant un certain temps, associé à Descartes, Pascal et Marin Mersenne. En effet, Desargues aimait la grande musique et on lui doit même un petit manuel de composition musicale publié en 1636.

L'œuvre mathématique de Desargues est centrée sur la théorie des sections coniques, la perspective, et la géométrie projective.

Il publia en 1636 le *Traité de la section perspective* et tenta de développer une théorie de la perspective et d'appliquer la perspective géométrique à la géométrie projective.

L'œuvre maîtresse de Desargues, *Brouillon d'une atteinte aux événements des rencontres d'un cône avec un plan* (1639) présente des innovations en géométrie projective appliquée à la théorie des sections coniques. Cette œuvre ne fut pas très appréciée par ses contemporains à cause d'un très curieux système de termes mathématiques dérivés de la botanique et du manque de notations cartésiennes.

Desargues demeura méconnu jusqu'au XIX^e siècle, bien que son influence soit notable dans l'œuvre de Pascal.

La découverte, en 1845, d'une version manuscrite du brouillon de ses œuvres raviva l'intérêt pour la géométrie projective et ce n'est qu'à partir de ce moment que l'œuvre de Desargues fut enfin appréciée à sa juste valeur.

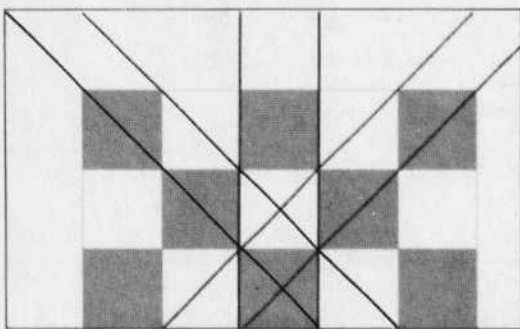
Jean-Victor Poncelet

Si Desargues, le premier, a mis sur papier les principes de la géométrie projective, il revient à Poncelet l'honneur d'avoir été le premier à publier et «populariser» cette branche de la géométrie.

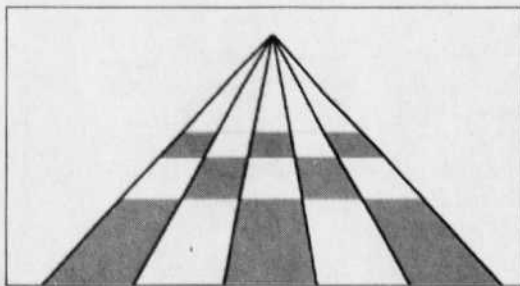
Tout comme ses contemporains, Poncelet fait partie de cette grande génération de mathématiciens français des années 1800, comme Cauchy et Chasles, tous formés à l'Ecole Polytechnique.

En 1812, Poncelet est engagé dans des opérations militaires et nommé officier du génie. Fait prisonnier au cours de la campagne de Russie, il profite de ses «loisirs forcés» pour continuer ses recherches en géométrie. Seul, et sans le moindre livre, il reconstitue le tout à partir de ses souvenirs. De retour en France, ce sont plus de sept cahiers qu'il ramène, constituant la base de son manuscrit du *Traité des propriétés projectives des figures*, qu'il publie en 1822.

Si vous voulez en savoir plus long sur la géométrie projective, la revue *Science & Vie* a récemment fait paraître dans ses «Cahiers de Science & Vie» un superbe dossier sur les grandes inventions de la géométrie, dont un article de Bruno Belhoste sur la géométrie projective, «Une géométrie sans la mesure» (p.74).



La vision euclidienne (ci-dessus) et la vision projective (en bas) de la géométrie.



TECHNOLOGIE

Le langage SGDLScript, le Graal de la 3D

Un nouveau Softimage est en train de poindre au Québec

Après plus de cinq années à couvrir le domaine des nouvelles technologies et de l'informatique, on a souvent l'impression d'avoir fait le tour du jardin. Chaque fois que je reçois un coup de téléphone ou un communiqué m'annonçant que telle ou telle technologie sera révolutionnaire, je ne peux m'empêcher d'afficher un certain scepticisme. En effet, la très grande majorité des technologies qui nous sont présentées ne sont que de petites évolutions d'un produit déjà existant.

Michel Dumais

Livez-vous à l'exercice suivant: essayez de me nommer des technologies ou des solutions qui ont vraiment amorcé une révolution au cours de 20 dernières années. Certains diront qu'Internet est une révolution en soi, mais, en réalité, celle-ci tient à deux services bien précis: le courrier électronique, mais surtout le développement du «World Wide Web» par Tim Berners-Lee. N'eût été l'invention du WWW par Berners-Lee, Internet aurait-il connu un tel succès? Permettez-moi d'en douter. Sans le Web, nous ne serions pas plusieurs journalistes à discuter sur le réseau des réseaux et on ne parlerait pas tant de la débâcle des «dottes commes».

Pour certains, au milieu des années 1980, la combinaison d'un ordinateur à la Pomme multicolore, d'un logiciel (Pagemaker) et d'une imprimante laser allait lancer une autre révolution, celle de l'édition électronique.

Regardons pourtant de plus près cet amalgame de trois technologies différentes: sous-jacent à celles-ci, le langage de description de page PostScript qui, en réalité, a été le véritable responsable de l'essor qu'a connu l'édition. Sans le PostScript, la révolution qu'a connue le monde de l'édition n'aurait sûrement pas eu lieu. La révolution, c'était le PostScript.

Pourtant, n'essayez pas d'acheter le PostScript, cette technologie n'est pas un produit grand public, encore moins un logiciel. Pourtant, le PostScript est partout: dans des logiciels comme *Adobe Illustrator* ou *Freehand*, lorsque vous exportez un dessin au format EPS, vous parlez Postscript. Vous envoyez ce fichier à une imprimante laser? Le PostScript est bien présent à l'intérieur de celle-ci. Il fut un temps où



Laurent Daniel, Jean-François Rotgé et Bernard Cazier, les fondateurs de SGDL Systèmes.

PostScript était même présent sur les écrans. En effet, une technologie dérivée du PostScript, le Display PostScript, fut même intégrée dans le défaut système d'exploitation NextStep. Bref, la technologie responsable de cette révolution de l'édition est sans nul doute le PostScript.

Il y a quelques mois, j'ai eu l'occasion de me faire inviter à plusieurs reprises chez SGDL Systèmes pour voir de mes yeux le développement d'une nouvelle technologie appelée à révolutionner le monde de la 3D. Que ce soit dans des domaines aussi distincts que la conception assistée par ordinateur ou les jeux vidéo, la 3D est partout.

Pourtant, cette simili-3D dont on nous rebat sans cesse les oreilles est lourde et demande des ordinateurs aux performances herculéennes ou des consoles de jeux extrêmement puissantes pour pouvoir livrer son plein potentiel.

Tout cela était encore vrai jusqu'à ma dernière visite chez SGDL, où l'on m'a enfin introduit au Graal de la 3D: le langage SGDLScript, une technologie puissante, souple, portable. Cette technologie est unique au monde, et, selon certains acteurs du milieu, SGDL posséderait une avance de quatre à cinq ans

sur ses concurrents.

Bref, assez pour s'imposer et devenir le nouveau standard de la 3D, comme PostScript l'est pour la description de page.

Audacieux, comme affirmation? Peut-être, mais les principaux acteurs de l'industrie de la 3D ont déjà choisi SGDL et le langage SGDLScript comme la technologie d'avant-garde qui peut nous propulser dans le monde de la véritable 3D. Il y a quelques semaines, lors du MICAD, la principale convention dans le domaine de la CAO/FAO, de nombreux observateurs ont subi un choc en voyant en action la technologie et, selon eux, SGDL ne serait ni plus ni moins que la grande star à venir sur ces marchés. Et, au cœur de tout cela, qu'y a-t-il? Une science, la géométrie projective, oubliée de tous depuis plus de 200 ans, sauf de quelques initiés.

On me pose souvent la question à savoir quand le Québec verra un nouveau Softimage poindre à l'horizon. On peut toujours se tromper, mais en regardant la technologie de SGDL Systèmes en action, j'ai l'impression de voir une nouvelle page de l'histoire de l'informatique s'écrire. Et j'ai le goût de vous dire que notre nouveau Softimage est *alive and well*.

Une véritable révolution se prépare dans les bureaux montréalais de SGDL Systèmes

Le monde de la 3D pourrait vivre une importante révolution au cours des prochaines années. Une nouvelle technologie innovatrice conçue par la firme montréalaise SGDL Systèmes a stupéfié les exposants au plus important salon de la CAO/FAO, le MICAD, tenu il y a quelques semaines à Paris.

Des fabricants de logiciels aux constructeurs de cartes vidéo, la technologie de SGDL Systèmes pourrait à terme permettre à cette jeune pousse de redéfinir les standards mondiaux de la 3D.

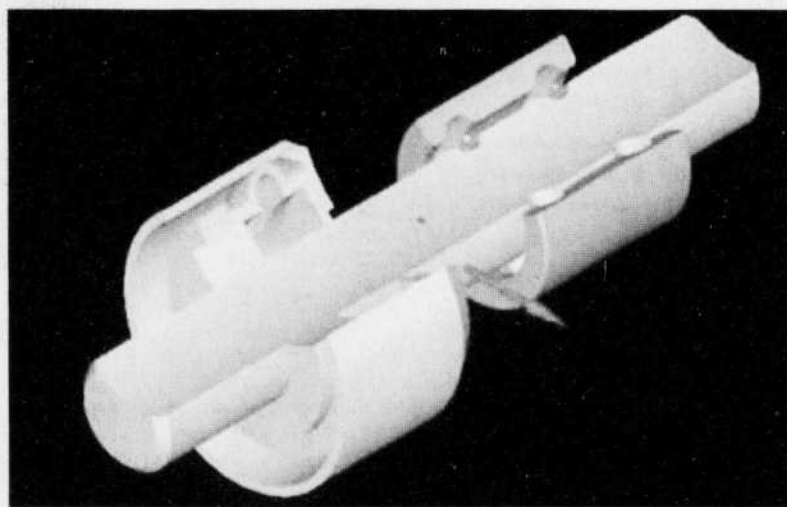
«La 3D que vous voyez aujourd'hui n'est pas de la 3D.» Affirmation surprenante s'il en est, c'est pourtant le constat de l'équipe de SGDL Systèmes et des observateurs du milieu. *«Toutes les magnifiques représentations que l'on vous présente comme étant de la 3D sont en réalité des dessins sans volume, auxquels on a ajouté des artifices et des textures, sans plus. La véritable 3D n'existe pas. Ce n'est qu'une illusion.»*

Pourtant, dans un monde où l'informatique est présente en force, la 3D est partout. Outre les domaines de la conception assistée par ordinateur et de la fabrication assistée par ordinateur (CAO/FAO), elle est aussi présente dans le monde du divertissement. Avez-vous vu récemment les films de la série *Histoire de jouets*? Avez-vous joué sur une console de jeu Playstation ou Nintendo? Encore de la 3D. Et que dire des jeux sur PC? Toujours la 3D.

Pourtant, il est vrai que les représentations que nous voyons de ces modèles en 3D ne sont que des dessins vides de toute substance, de tout volume.

La grande majorité de ceux-ci sont en réalité des modèles en «fil de fer», composés de milliers de facettes sur lesquelles sont appliqués des polygones ainsi que divers artifices et textures. Il n'y a qu'à regarder ces images pour constater leurs limitations lorsque nous les observons attentivement. Lorsque l'on «zoom» sur le pétulant plombier virtuel qui sévit sur la console Nintendo, le super Mario, on constate de visu qu'en réalité, notre objet est constitué de milliers de petites facettes.

Et ces allégories virtuelles demandent énormément de puissance informatique pour se révéler à notre regard. D'ailleurs, la plupart des cartes vidéo ne sont que des machines coûteuses spécialisées dans le traitement des polygones. Les fabricants des puces GeForce, de NVIDIA ou Radeon d'ATI ont optimisé celles-ci pour traiter ces centaines de milliers de petites facettes. Parlez-en aux utilisateurs de stations de travail de CAO/FAO. Ceux-ci n'ont aucune hésitation à claquer des



Plan de coupe utilisant la technologie SGDL.

milliers de dollars pour une carte vidéo très haut de gamme.

Même chose dans l'industrie du jeu. Les consoles de jeux Nintendo et Playstation sont en réalité des ordinateurs extrêmement puissants, dont la finalité première est le traitement de ces polygones. Alors, sommes-nous condamnés à toujours recourir à la puissance brute de ces puces spécialisées pour afficher ces modèles 3D dont sont friandes les industries de la CAO/FAO ou du divertissement? Le 3D tel que nous le connaissons est-il dans une impasse?

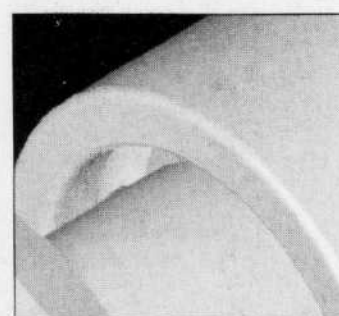
Les avantages

S'il faut en croire l'équipe de SGDL Systèmes, ceux-ci détiendraient les clés pour accéder au Graal de la 3D. De dire Jean-François Rotgé, le chercheur et l'homme derrière la technologie SGDLScript, «notre technologie est basée sur des fondements mathématiques rigoureux. Cependant, au lieu de nous baser sur la géométrie traditionnelle euclidienne, nous avons «détourné» les travaux sur la géométrie projective de Desargues et Poncelet et notre travail de recherche, par la suite, consistait à adapter cette science à l'informatique. Très simplement, avec la géométrie projective, au lieu de devoir calculer des milliers de polygones pour représenter une figure en 3D, nous utilisons des équations mathématiques. Et, contrairement à la 3D traditionnelle, nous sommes capables de gérer l'infini. Un simple cube en 3D, au lieu d'être une figure composée de huit sommets, six faces et douze arêtes, est recréé à partir de trois équations mathématiques du second degré.» Le langage SGDLScript permet de recréer le cube et bien d'autres formes géométriques simples ou complexes à partir d'une seule primitive.

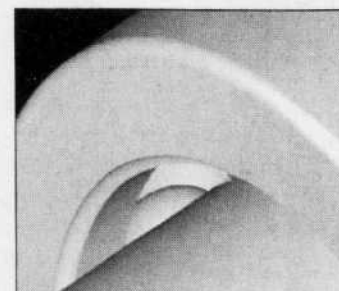
Mais, d'un point de vue réaliste, quels sont les avantages du langage SGDLScript? Imaginez ceci: alors qu'une simple représentation en 3D d'un arbre de transmission peut peser plusieurs mégaoctets, la même image utilisant la technologie de SGDL ne pèse plus que cinq kilo-octets. Vous avez bien lu, à peine 5k. Pour les sociétés qui travaillent à des projets collaboratifs, les avantages sont indéniables. Une image complexe pourra ainsi être expédiée par courrier électronique, sans que cela n'engorge le réseau. Quelques minutes plus tard, un concepteur à l'autre bout de la planète pourra récupérer ce projet, y apporter les modifications qui s'imposent et le renvoyer au concepteur original. Essayez de faire la même chose avec la technologie traditionnelle. Ça vous dit d'envoyer un fichier de 1,7 mégas par courriel?

De plus, comme SGDLScript gère les volumes des objets, il est maintenant possible, lorsqu'on effectue une coupe dudit objet, de visualiser véritablement l'intérieur de celui-ci. Par exemple, une vue en coupe d'un roulement à billes permettra à un observateur de voir l'intérieur de celui-ci, c'est-à-dire toutes les petites billes qui composent ce roulement à l'intérieur. Dans le cas d'une maison réalisée avec SGDLScript, on pourrait donc faire une coupe de celle-ci et voir de visu l'intérieur des murs, c'est-à-dire la plomberie, le réseau électrique, etc.

Les applications pour la technologie de SGDL sont multiples. Les applications de CAO/FAO de très haut de gamme, comme celles de Dassault (CATIA), un leader mondial en conception assistée par ordinateur, ne pourraient que bénéficier de l'intégration de la technologie SGDL. Pour procéder à de la simulation, à du prototy-



3D traditionnelle



3D selon SGDL

page et même s'attaquer à des domaines aussi complexes que la dynamique des fluides, SGDLScript est à même de permettre de gérer celles-ci.

Mais, outre ces domaines hautement spécialisés, SGDLScript pourrait aussi être bien présent dans notre vie de tous les jours. L'industrie du divertissement, le cinéma, les jeux, toutes grandes consommatrices d'images en 3D, verraient leurs possibilités multipliées par 100. Des cartes vidéo adoptant le langage SGDL pourraient afficher avec un plus grand réalisme et une plus grande rapidité les images en trois dimensions. Bref, des bureaux montréalais de SGDL, se prépare une véritable révolution.

Lorsque l'industrie des arts graphiques a adopté le langage PostScript, l'édition électronique, qui était encore en gestation et aussi une bête de laboratoire, a finalement connu sa démocratisation. Le PostScript était l'amalgame qui manquait pour faire en sorte que toutes les composantes logicielles et matérielles puissent enfin se parler. Les concepteurs du langage SGDLScript souhaitent que celui-ci devienne la colle qui fera que l'industrie de la 3D puisse connaître son véritable envol. Et, vous savez quoi? Après avoir constaté par moi-même les incroyables possibilités offertes par ce langage, je ne peux qu'être d'accord avec eux. Il ne reste à l'industrie qu'à adopter comme standard le SGDLScript. Espérons que celle-ci ne manquera pas le bateau.

M. D.

• PLANÈTE •

Quand recherche rime avec capital

Pour assurer le succès d'une nouvelle entreprise, il ne suffit pas d'avoir une bonne idée, aussi géniale soit-elle. Entre le moment où celle-ci jaillit du cerveau de son concepteur et sa commercialisation, une synergie constante doit régner entre la R&D et un administrateur capable d'intéresser le capital-risque. Le succès est à ce prix, et, heureusement, chez SGD, les gestionnaires et la R&D font bon ménage.

MICHEL DUMAIS

Né dans le département de la Champagne, en France, Jean-François Rotgé se doutait-il un jour, que sa passion de chercheur en ferait un administrateur d'une société en haute technologie?

Passionné de géométrie, celui-ci décide en 1980 de quitter sa France natale pour venir s'abreuver au savoir de deux chercheurs de l'Université de Montréal, Henri Crapaud et Janos Baracs. Pourquoi Montréal? «Parce que Montréal a toujours eu une grande école en géométrie, et les travaux de ces deux chercheurs avaient attiré mon attention.»

Mais c'est en 1983, à son retour en Europe, que Rotgé décide de plancher et de concevoir l'un des premiers logiciels de CAO/FAO au monde conçu spécifiquement pour les micro-ordinateurs. «L'informatique personnelle venait à peine de venir au monde que déjà, nous nous attaquions à un projet des plus ambitieux: celui de programmer un véritable progiciel de conception en 3D, un mandat du gouvernement français.»

De Charybde en Scylla, Rotgé et son confrère Laurent Daniel virent leur beau projet s'éteindre et, en 1991, les voici donc de retour à l'Université de Montréal à travailler à un projet de recherche ambitieux, la refonte complète des systèmes 3D. «un projet, selon Rotgé, absolument impossible à réaliser dans un contexte industriel.»

En faisant reposer leurs théo-

ries sur les principes de la géométrie projective, dont ils ont adapté et raffiné les théories, ceux-ci finissent par constater que leur projet pourrait être métamorphosé en une solution commercialisable.

Durant les années 1996 et 1997, Rotgé et Daniel s'assoient avec des gestionnaires pour essayer d'arriver à structurer une compagnie qui aura comme mandat de développer leurs idées, pour ensuite les amener jusqu'à la phase de commercialisation.

La rencontre déterminante se fait en 1997, alors que Rotgé et Daniel rencontrent Bernard Cazier, un gestionnaire de talent, fondateur de la firme sherbrookoise Informatrix. La synergie est immédiate et totale.

Avec une équipe de quelques personnes, Cazier et Rotgé finissent par lever la somme considérable de deux millions de dollars provenant de capitaux privés. Deux groupes se montrent particulièrement intéressés, la Financière de la Banque Nationale et un groupe d'investisseurs privés provenant du domaine minier.

Il faut dire que le projet de mise en marché de la technologie SGD est à la fois ambitieux et attirant pour les investisseurs.

Selon André Cardyn, vice-président au développement des affaires, SGD propose à sa clientèle trois modèles de mise en marché.

«Primo, nous commercialisons avec succès depuis quelques mois le langage aux universités ainsi qu'aux



L'équipe de SGD Systems, à Montréal.

centres de recherche. Par la suite, nous pouvons décider conjointement de l'intégrer à leur propre technologie ou produit, tel que nous le faisons déjà avec Waterloo Maple, éditeur logiciel en mathématique, avec l'INRIA pour leur technologie de radiosté et enfin Volume Graphics GmbH pour la voxelisation. Des ententes de distribution sont en cours de finalisation avec Volume Graphics GmbH, Integra (leader distribution applications scientifiques en France), Scientific Solutions en Suisse) et une dizaine d'autres sont en cours de validation. SGD est représentée en France, Italie, Suisse, Autriche, Allemagne, Belgique, aux Pays-Bas, au Luxembourg, aux États-Unis et au Canada. Maple nous a donné accès à son réseau de 50 distributeurs.

«Deuzio, nous sommes désireux de commercialiser la technologie sous forme de code objet (API) avec des fonctions développées selon les

besoins de nos partenaires développeurs d'applications. Des compagnies ou organismes européens et nord-américains s'occupant de projets de gestion du patrimoine ont déjà démontré un grand intérêt.

«Tertio, nous prévoyons la créa-

tion de partenariats avec des fabricants de logiciels (éducation, CFAO et ingénierie, simulation, prototypage rapide, jeux, animations, multimédia, etc.) et des fabricants de matériel informatique (cartes graphiques spécialisées, pro-

cesseur graphique, console de jeux ou de télévision interactive, simulateurs, système graphique de haute puissance, future génération clients sans fils, etc.).»

Voilà qui ressemble en tous points aux méthodes de mise en marché d'Adobe et de son PostScript.

Avec une «avancée technologique de près de cinq années sur ses concurrents directs», dit Bernard Miollan, vice-président aux communications, et une technologie enfin prête à être proposée sous forme de licence, l'équipe de SGD Systems, comptant aujourd'hui 24 employés, se sent comme dans une écurie de Formule 1. Selon Miollan, «nous savons que nous détenons, avec le langage SGD, une avance technologique importante. Nous sommes évidemment désireux de travailler avec des géants comme Dassault et Autodesk.»

La prochaine étape, pour les dirigeants de SGD, sera de procéder à un financement intermédiaire pour commercialiser au niveau international la technologie de SGD. Par la suite, un «investissement» de près de «10 millions US» sera nécessaire pour assurer ainsi sa croissance et maintenir son avance technologique.

www.vigile.net

Les nouvelles et les idées
qui nous rapprochent de l'indépendance.

Deux éditions par jour,
sept jours par semaine

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet:
www.offres.ledevoir.com

PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO. 500-05-062697-014
COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT: LE GREFFIER
ADJOINT
MUNICIPALITÉ DE TRES-
SAINT-REDEMPTEUR
partie requérante
c.
ROGER FOURNIER
partie intimée
AVIS
PRENEZ AVIS que le procureur de la partie requérante a déposé au greffe de la Cour supérieure du district de Montréal, 10, rue Saint-Antoine est, Montréal, une requête en délaissement forcée et vente sous contrôle de justice, les pièces R-1 à R-7 à son soutien ainsi qu'un nouvel avis de présentation.
Cette requête sera présentée le 30 avril 2001 à la Cour supérieure du district de Montréal, en salle 2.16 à 9:00 heures ou aussitôt que conseil pourra être entendu.
Une copie de ladite requête, des pièces R-1 à R-7 et du nouvel avis de présentation a été laissée au greffe de la Cour supérieure à l'intention de Monsieur Roger Fournier.
MONTRÉAL, ce mars 2001
Michel Martin
greffier adjoint

AVIS est par les présentes donné que la clôture de l'inventaire de la succession du défunt GEORGE RANDOLPH BICKERTON, anciennement de la ville de Dorval (Québec), lequel est décédé le 22 décembre 2000. Les intéressés peuvent consulter l'inventaire au bureau de Spiegel Sohier, avocats, S.E.N.C., situé au 5 Place Ville-Marie, bureau 1203, Montréal, Québec H3B 2G2, Montréal, le 21 mars 2001.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
District
N° 500-12-257046-015
COUR SUPÉRIEURE
Chambre de la famille
PRÉSENT
KOKOU AHIALEGBEDJI
Partie demanderesse
c.
MARTINE THÉODORE
Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à MARTINE THÉODORE de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1 Notre Dame est, salle 1.01 dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR.

Une copie de la déclaration en divorce et de l'affidavit a été remise au greffe à l'intention de Martine Théodore
Lieu: Mtl
Date: 21-3-01
Michel Pellerin
GREFFIER ADJOINT

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO. 500-12-256807-011
COUR SUPÉRIEURE
(Chambre de la Famille)
PRÉSENT: GREFFIER
ADJOINT
ERIK RAMSLI
DEMANDEUR
VS
LOUISE TRUDEL
DEFENDERESSE
ASSIGNATION
ORDRE est donné à LOUISE TRUDEL, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1 est, rue Notre-Dame, à Montréal, en salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis, dans LE DEVOIR.

Une copie de l'action en divorce a été remise au greffe à l'intention de LOUISE TRUDEL.
MONTRÉAL, le 13 MARS 2001
MICHEL MARTIN G.A.
GREFFIER ADJOINT

AVIS D'INTENTION DE DISSOLUTION
PRENEZ AVIS que la compagnie LES SERVICES DE PROTECTION BURNS INTERNATIONAL LTEE demandera à l'inspecteur général des institutions financières de la province de Québec la permission d'obtenir sa dissolution
Le 22 mars 2001.
FASKEN AMRTINEAU
DuMOULIN s.r.l.
Procureurs de la compagnie

MÊMES PROBLÈMES
UNE SOLUTION
LA SOLIDARITÉ

(514) 257-8711
1-888-234-8533
www.dwp.org

AVIS
À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard:

Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340
Sur Internet: www.offres.ledevoir.com • Courriel: avisdev@ledevoir.com

LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

▲ comme coopérant
▲ comme bénévole
▲ comme donateur

(514) 387-2541, poste 240
Nous vous aiderons à les aider
www.monde.ca

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de: Telerama 1996 INC., Société légalement constituée ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 750, des Allizés, Laprairie (Québec) J5R 5Z7.

AVIS est donné que Telerama 1996 INC. a fait cession de ses biens le 19^e jour de mars 2001 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 12 avril 2001 à 09 h 30 de l'avant-midi, au bureau du Séquestre Officiel, 5, Place Ville-Marie, 8^e étage, Montréal, Québec.

DATE à Longueuil, Québec ce 23 mars 2001.

JEAN FORTIN
Associés
2360, Marie-Victorin Est suite 200
Longueuil (Québec)
J4G 1B5
Tél.: (450) 442-3260

Laval • Drummondville
Montréal • Longueuil
Sorel • St-Hyacinthe
St-Jean • Châteauguay
Trois-Rivières

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe
USAGE CONDITIONNEL

Avis public est donné que le comité exécutif de la Ville de Montréal, à sa séance prévue pour le 11 avril 2001 à 9h30, sera saisi d'une demande d'autorisation pour exercer un usage conditionnel relativement à la propriété sise au 4141, avenue Pierre-de-Coubertin. (S010489018)

L'autorisation permettrait l'implantation de l'usage «parc d'amusement» à l'intérieur du bâtiment (stade olympique), conformément au Règlement d'urbanisme (R.R.V.M., c. U-1).

Montréal, le 26 mars 2001
Diane Charland
Greffière

Appels d'offres

Ville de Montréal

Service des travaux publics et de l'environnement

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14h à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention de la greffière, 275 rue Notre-Dame Est, bureau R-106, Montréal H2Y 1C6, pour:

Soumission: 8667
Travaux de planage, de revêtement asphaltique des chaussées et reconstruction des trottoirs et des bordures, là où requis, sur différentes rues de la Ville de Montréal (P.R.R. 2001 - Contrat no. 1).

Date d'ouverture: 11 avril 2001
Dépôt de garantie: 120 000 \$
Cautionnement.

Soumission: 8669
Travaux de planage, de revêtement asphaltique des chaussées et reconstruction des trottoirs et des bordures, là où requis, sur différentes rues de la Ville de Montréal (P.R.R. 2001 - Contrat no. 2).

Date d'ouverture: 11 avril 2001
Dépôt de garantie: 200 000 \$
Cautionnement.

Renseignements: Antonio D'Addario, ing., chef de groupe - Unité conception

Documents: Les documents relatifs à ces appels d'offres seront disponibles à compter du 26 mars

2001 au Service: Travaux publics et de l'environnement, 700 rue Saint-Antoine Est, bureau 1.138, contre un paiement de 68 \$ non-remboursable.

Vente des cahiers des charges: Téléphone: 514-872-3282 Télécopieur: 514-872-2874

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de: Ville de Montréal.

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à la salle du conseil de l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers les soumissionnaires.

Montréal, le 19 mars 2001
Diane Charland
Greffière

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe
Règlement / Ordonnances

Avis est donné que le conseil, à son assemblée du 28 novembre 2000, a adopté le règlement suivant:

00-230 Règlement autorisant un emprunt de 92 560,36 \$ pour dépenses en capital

Ce règlement a été approuvé par la ministre des Affaires municipales et de la Métropole le 15 mars 2001.

Avis est donné que le comité exécutif, à son assemblée du 21 mars 2001, a édicté les ordonnances suivantes:

836 Ordonnance relative à l'événement «22^e Course annuelle du printemps Bill Lewis»

837 Ordonnance relative à l'événement «Festival de musique jazz et Family Fun Fair»

838 Ordonnance relative à l'événement «Fête de l'indépendance de la Grèce»

Règlement sur le bruit (R.R.V.M., chapitre B-3, a. 20)

Montréal, le 26 mars 2001
Diane Charland
Greffière

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe
Étude d'un programme de développement

Construction de plusieurs immeubles résidentiels entre les rues Notre-Dame, Amherst, de la Commune et Saint-Hubert

La SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DE MONTRÉAL sollicite l'autorisation de la Ville de Montréal pour réaliser un projet de 450 unités résidentielles dans le secteur de Faubourg Québec.

Le secteur visé est situé entre les rues Notre-Dame, Amherst, de la Commune et Saint-Hubert, tel qu'illustré sur le croquis ci-dessous.

- un front bâti de 17 à 30 mètres de hauteur sur la rue de la Commune et de 14 mètres sur la rue Notre-Dame;

- une placette, dans le prolongement de la rue Saint-André, à la jonction de la rue de la Commune.

Ce projet déroge à la réglementation municipale principalement quant à la hauteur maximale autorisée.

Conformément au Règlement sur la procédure d'approbation de projets de construction, de modification ou d'occupation et sur la Commission Jacques-Viger (R.R.V.M., c. P-7), tout intéressé qui désire formuler des commentaires doit le faire par écrit au plus tard le 30 avril 2001, en mentionnant le numéro de référence S000545153, à l'attention de la greffière, bureau R.113A, Hôtel de Ville, 275, rue Notre-Dame Est, Montréal, H2Y 1C6.

Un document d'information peut être consulté au Bureau Accès Montréal Ville-Marie, 275, rue Notre-Dame Est, (872-6395). Pour plus d'information, veuillez communiquer avec le Service du développement économique et urbain au 872-4469.

Montréal, le 26 mars 2001
Diane Charland
Greffière

Hydro Québec

APPELS DE SOUMISSIONS

Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels de soumissions ouverts et le résultat d'ouverture des plis d'Hydro-Québec en visitant le site Internet de l'entreprise:

www.hydroquebec.com/soumissionnez

ou en composant un des numéros de téléphone suivants:

Montréal et environs: (514) 745-5720
Extérieur: 1 800 363-0910

LE GROUPE Boudreau Richard

355, rue Des Récollets
Montréal (Québec)
H2Y 1V9
Télé.: (514) 849-2100
Téléc.: (514) 849-9292
www.gbri.ca

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
Article 102(4)

Dans l'affaire de la faillite de: PORTALAB INC., dûment incorporée selon la loi, ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 6075, Jarry Est, dans la ville et dans le district de Montréal, province de Québec, H1P 1V7.

Avis est par les présentes donné que la faillite précitée a été déposée le 13^e jour de mars 2001, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 4 avril 2001, à 14 h 00, au bureau du Surintendant des faillites, situé au 5, Place Ville Marie, 8^e étage, Montréal (Québec).

LE GROUPE BOUDREAU RICHARD INC.
Syndic

LE DEVOIR

LES SPORTS

Tournoi de Key Biscayne



Andy Roddick, 19 ans, a éliminé hier son aîné Pete Sampras, tenant du titre du tournoi.

Jeunesse triomphante

AGENCE FRANCE-PRESSE

Sans complexe

Miami — Le grand espoir du tennis américain Andy Roddick, champion du monde junior l'an passé, s'est qualifié pour les 8^e de finale du tournoi de Miami en épinglant dimanche à son tableau de chasse son compatriote Pete Sampras, tête de série n° 4 et tenant du titre à Key Biscayne.

Roddick, qui aura 19 ans en août prochain, s'est imposé 7-6 (7/2), 6-3 en 78 minutes par une température caniculaire, sur le central de Key Biscayne, deux jours après avoir triomphé du Chilien Marcelo Rios, autre ancien numéro un mondial et vainqueur à Key Biscayne en 1998.

Sampras, qui a paru manquer singulièrement d'allant et a semblé gêné par la chaleur, ne cherchait toutefois pas d'excuses. «J'étais prêt, n'ai pas trop mal joué, a-t-il déclaré. À lui tout le mérite de la victoire. Vu la manière dont il a joué aujourd'hui, l'avenir du tennis américain paraît très bon.»

Doté d'un grand service qu'il propulse régulièrement à plus de 210 km/h, Roddick avait fait le premier break en prenant le service de Sampras dès le 3^e jeu. Celui-ci égalisait toutefois immédiatement et les deux joueurs se départageaient dans le jeu décisif remporté par Roddick 7 à 2 après avoir mené 4 à 0.

«Tout s'est joué là, a reconnu Sampras. Les choses n'ont vraiment pas basculé de mon côté. Quelques décisions d'arbitrage contestables ici et là. Ce n'était pas mon jour.»

Orioles 7 Expos 1

Une autre gifle pour Tony Armas

MICHEL LAJEUNESSE
PRESSE CANADIENNE

Jupiter — Felipe Alou dit ne pas s'inquiéter de la tenue du jeune droitier Tony Armas, mais il faut bien reconnaître qu'il a essayé un troisième bon soufflet de suite hier, quand les Orioles de Baltimore ont battu les Expos 7-1 au Stade Roger Dean.

«Armas en a arraché un peu, comme à ses derniers départs, a bien avoué Alou. Il n'a pas lancé avec autant de force. Mais il va s'en tirer. La plupart de ses tirs étaient hauts. Nous verrons bien quand commencera la saison. Nous allons jeter toutes ces statistiques à la poubelle et recommencer à zéro.»

Armas n'aura qu'un seul autre départ d'ici le début de la campagne pour se rattrapper. Il a du pain sur la planche. À ses trois derniers départs, il a lancé pendant 14 manches, cédant 30 coups sûrs et 15 points, dont 14 mérités pour une ronflante moyenne de 9,00.

Hier, il a été victime de six points et 10 coups sûrs en cinq manches. Il a accordé des circuits à Mike Bordick, un coup de deux points dès la manche initiale, et à Greg Myers en cinquième.

Mais il a tout de même retiré cinq frappeurs au bâton. Les Orioles ont groupé quatre coups sûrs et marqué trois fois en première. Trois coups sûrs de suite leur ont donné deux autres points en quatrième et Myers a frappé son circuit en solo en cinquième.

Armas commencera la saison dans la rotation des Expos. Mais si on se fie à ses performances, c'est un peu par défaut qu'il y sera...

Par ailleurs, les reverts ont encore bien fait. Ugueth Urbina,

Guillermo Mota, Graeme Lloyd ont complètement fermé la porte aux visiteurs. Scott Strickland a cédé le dernier point des Orioles en neuvième.

Le droitier Sydney Ponson, qui a complété six matchs la saison dernière, a lancé pendant sept manches pour les Orioles. Il a blanchi les Expos sur cinq coups sûrs. Il a donné trois buts sur balles, mais a aussi retiré trois frappeurs au bâton. Il semble fin prêt pour la nouvelle saison.

Le seul point des Expos a été réussi par le joueur de troisième but Andy Tracy qui a claqué un circuit en solo contre le releveur gaucher BJ. Ryan en huitième, un très long coup au champ centre-gauche. «Le fait de frapper un circuit contre un lanceur gaucher, c'est excellent, a dit Alou. Ça ne peut nuire à ce jeune homme qui tente de mériter un poste. Je crois qu'il a lancé un autre message à bien du monde, dont nous, en frappant cette bombe à sa seule présence à la plaque.»

Tracy sait que la bataille est loin d'être gagnée pour lui. Il vise un poste de réserviste à l'avant-champ chez les Expos. «J'ai encore deux options et cela me désavantage, dit-il. Tout ce que je pouvais faire, c'était de me présenter ici, de travailler fort et de montrer ce dont j'étais capable. Je sais que Fernando Seguígnol n'a plus d'option et fondamentalement, nous pouvons faire le même travail. Je sais que je ne suis pas dans une situation facile.»

Tracy n'a certes pas nui à ses chances. En 35 présences seulement, il a déjà claqué trois circuits, tout comme Fernando Tatis et Mark Smith, qui lui aussi batte pour un poste de réserviste au champ extérieur.

Championnats canadiens de ski alpin

Anne-Marie Lefrançois coiffe Mélanie Turgeon

ROBERT LAFLAMME
PRESSE CANADIENNE

Beaupré — Mélanie Turgeon n'avait pas le cœur à l'ouvrage et la skieuse de Beauport a quelque peu déçu à sa dernière épreuve de la saison, hier, aux championnats canadiens de ski alpin.

Turgeon a été coiffée à l'arrivée du Super-G, disputé dans d'excellentes conditions au mont Sainte-Anne, par Anne-Marie Lefrançois de Charlesbourg, qui est âgée de 24 ans comme elle.

Christina Risler de Whistler, en Colombie-Britannique, a privé le Québec d'un deuxième balayage féminin de suite à ces championnats. Turgeon, Lefrançois et Sara-Maude Boucher (qui a manqué une porte hier) ont monopolisé, dans l'ordre, le podium de la descente, jeudi.

Hier, Geneviève Simard, de Mont Rolland, a pris le quatrième rang, à huit centièmes de seconde seulement de Risler.

Chez les hommes, Kevin Wirt de Trail, en Colombie-Britannique, a poursuivi sur sa lancée de samedi en ajoutant à sa conquête de la descente le sacre du Super-G, à l'aide d'un temps d'une minute 16,85 secondes.

Thomas Grandi de Banff, en Alberta (1 min 16,96 s), et Jeff Durand de Calgary (1 min 17,28 s) ont suivi. Edi Podivinsky de Toronto a dû se contenter de la septième position (1 min 18,06 s).

Premier titre

Lefrançois a signé un temps de 1 min 24,88 s, neuf centièmes de seconde devant Turgeon, quatrième au classement de la Coupe du monde en Super-G.

«C'est un premier titre pour moi et ce n'est que le commencement», a lancé Lefrançois. «C'est toujours satisfaisant de battre "Mel". Ce n'est arrivé qu'une fois en Coupe du monde cette saison, mais je diminue l'écart me séparant d'elle.»

Lefrançois, dont la progression a été ralentie par des blessures au cours des dernières années, couronne une fructueuse saison au plan personnel.

«J'ai atteint tous les objectifs que je m'étais fixés cette saison. J'ai le sentiment d'avoir prouvé que je peux tenir mon bout avec les meilleurs au monde.»

Quant à Turgeon, elle a expliqué être vidée psychologiquement à la suite de l'excellente saison qu'elle a connue en Coupe du monde. «J'étais à plat et je n'ai pas bien skié. Je suis à bout de souffle et j'ai besoin de repos. C'est sûr que j'aurais voulu gagner et que tout le monde s'attendait à ce que je gagne, mais j'ai manqué de motivation. J'ai gagné d'une certaine façon parce que je termine la saison en santé», a-t-elle repris.

Cousineau neuvième

Le meilleur Québécois chez les hommes a été Julien Cousineau de Lachute, âgé de 20 ans, qui a

fini neuvième grâce à un temps de 1 min 18,29 s. Il a devancé de peu Jean-Philippe Roy de Sainte-Flavie (1 min 18,52 s).

Les jeunes hommes, reconnus pour leurs aptitudes techniques, ont tempêté contre le tracé du parcours. «Ce n'était pas une véritable course de Super-G», s'est plaint Roy. «Le tracé des filles était plus serré, peut-être trop même. Le nôtre ne l'était pas suffisamment. Personnellement, j'aurais souhaité concourir sur le tracé des filles.»

Cousineau, tout de même satisfait de son résultat, a ajouté: «On a aménagé une piste qui favorisait les glisseurs, comme Wert. C'était presque une mini-descente.»

Quant à Wert, qui a été le premier à partir du sommet, il s'est dit fort surpris d'avoir gagné. «Avant la course, je n'aurais pas misé sur mes chances de l'emporter. Au départ, j'étais relaxe. Tout ce que je voulais, c'était d'aller vite. Je me disais que ça ne me dérangerait pas de finir 10^e. Je suis plus excité par la victoire d'aujourd'hui [hier] parce qu'elle était inattendue», a admis Wert. «Le parcours classique du Super-G est rapide et il comporte beaucoup de virages. Il n'y en avait peut-être pas assez au goût de certains ici, mais moi je ne me plaindrai sûrement pas.»

Les championnats canadiens se déplacent maintenant en Estrie, au mont Orford, où on présentera les épreuves techniques jusqu'à jeudi.

Brisebois broie du noir

Samedi, le défenseur a présenté une fiche de moins-28, la pire de la Ligue nationale

FRANÇOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

Raleigh — Patrice Brisebois s'est à prendre avec des pinces. Toujours prêt à collaborer avec les médias, l'expérimenté défenseur a offert un «pas de commentaire» aux journalistes qui ont cherché à lui parler avant de monter à bord de l'avion notifié qui assurait la liaison Montréal-Raleigh.

Brisebois a de quoi broyer du noir. Il présente un dossier de moins-15 à ses 18 derniers matchs depuis son retour d'une otite. Samedi, il a atteint le fond du baril lorsque sa fiche est passée à moins-28, la pire de toute la Ligue nationale.

«Il jouait du bon hockey avant d'être malade. Il était solide dans sa zone et il répondait aux attentes», raconte Rick Green. Depuis, son jeu n'est plus le même. Il est frustré et il a perdu confiance. Il a tendance à vouloir trop en faire, ce qui mène à des buts dont il est directement responsable. J'es- saie de l'encourager du mieux que je le peux. Mais ce n'est pas facile lorsqu'un joueur craint d'être hué

chaque fois qu'il touche à la rondelle. Il a toujours peur de commettre une erreur», explique le responsable des défenseurs chez le Canadien.

Un prix à payer

Samedi, Brisebois était sur la glace lors des trois buts des Thrashers d'Atlanta. Durant un avantage numérique à cinq contre trois, il a perdu le disque sans raison dans la zone des Thrashers. Il a multiplié les erreurs par la suite.

«Il devra s'en sortir seul malgré l'aide et le soutien qu'on peut lui donner, fait valoir Green.

Il y a un mois, je lui ai suggéré de rechercher le jeu simple et de se concentrer sur sa défense. Mais c'est à lui et à lui seul de corriger la situation. Il doit avoir le désir et la volonté de le faire. Mais il y a un prix à payer.»

Malgré ses nombreuses erreurs, Brisebois a joué durant 24 minutes et 58 secondes, un sommet chez le Tricolore.

«Je ne suis pas de ceux qui croient qu'un joueur peut s'en sortir

en demeurant cloué au banc, explique Green, lui-même un ancien défenseur. Brisebois est celui qui doit animer notre attaque à cinq. Nous comptons sur lui pour appuyer l'offensive.»

Green reconnaît que Brisebois est plus à l'aise lorsqu'il est jumelé à un défenseur robuste et costaud. Il forme actuellement un duo avec Patrick Traverse, un défenseur reconnu davantage pour la qualité de ses passes que pour sa robustesse.

Dans ce sens, l'absence de Craig Rivet se fait cruellement sentir.

Brisebois vit une saison horrible. Non seulement le Canadien va-t-il rater les séries pour une troisième année de suite, mais il est lui-même la cible des partisans échaudés par les insuccès du club. Sans souhaiter une transaction, Brisebois pourrait accueillir un transfert avec un certain soulagement. Il s'agit d'une solution dont le directeur général André Savard devra tenir compte lorsque viendra le temps d'évaluer son personnel.

Jeux olympiques de 2008

Paris défend sa candidature

DELPHINE TOUITOU
AGENCE FRANCE-PRESSE

Roissy — Tapis rouge, hymnes olympique et national joués par la garde républicaine, les autorités françaises ont choisi les honneurs hier pour accueillir la Commission d'évaluation du Comité international olympique (CIO), chargée d'examiner le dossier de candidature de la capitale aux JO de 2008.

«Ceci n'est pas un détail, Roissy est la première porte d'accès à la France», a justifié Yves Cousquer, président directeur général d'Aéroports de Paris, venu en personne accueillir les membres de la commission avec Bertrand Delanoë, fraîchement élu maire de Paris.

Les quinze membres de la commission, conduite par son président néerlandais Hein Verbruggen, vont examiner pendant quatre jours la candidature de Paris après avoir étudié celles de Pékin, Osaka, Toronto et Istanbul, les quatre autres villes candidates.

À leur arrivée à Roissy, ils sont restés discrets et se sont rapidement éclipsés, refusant de faire des commentaires ou de livrer la moindre impression aux médias français et étrangers venus pour tant nombreux.

Projet d'excellence

Le maire de Paris a clamé en revanche publiquement sa joie et sa fierté de les accueillir. «C'est pour moi un grand bonheur et un grand honneur de vous accueillir», a-t-il affirmé. Paris porte les valeurs de l'olympisme et tout le monde est enthousiaste à l'idée d'accueillir les Jeux en 2008. Je me sens porteur de liberté, des droits de l'homme pour ce projet d'excellence pour lequel je suis très confiant.»

Devant la presse qui l'interrogeait sur son grand optimisme et sa passion, M. Delanoë a rétorqué: «Comment ne pas porter ce dossier avec passion», sou-



XAVIER LHOSPICE REUTERS

C'est dans une capitale battue par les intempéries que les membres du CIO ont mis le pied hier. Sous l'effet des fortes pluies, les berges de la Seine étaient même inondées.

lignant qu'avec le budget de la ville de Paris, la candidature de Paris aux JO avaient été un de ses sujets de préoccupation avant les élections.

Reste aux membres de se forger leur propre opinion. Pendant quatre jours, ils devront entendre quelque 400 experts pour obtenir des réponses aux 18 thèmes répertoriés dans le dossier de candidature.

L'après-midi, ils visiteront les sites, du Champ de Mars au Stade de France en passant par le Grand Palais, avec deux moments forts: les réunions de travail à Matignon mercredi et à l'Élysée jeudi.

La Commission doit rendre son rapport sur chacune des villes avant le 13 mai, soit deux mois avant la désignation de la ville retenue, le 13 juillet à Moscou.

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est									
	G	P	N	DP	BP	BC	Pts		
x-Ottawa	44	20	8	3	248	182	99		
Buffalo	41	27	5	1	195	169	88		
Toronto	34	26	11	5	221	192	84		
Boston	30	29	8	7	201	229	75		
Montréal	24	39	7	5	185	218	60		
Section Atlantique									
x-New Jersey	42	17	12	3	262	175	99		
x-Philadelphie	40	23	10	2	226	193	92		
Pittsburgh	36	27	9	2	249	234	83		
NY Rangers	28	40	5	1	225	267	62		
NY Islanders	20	45	6	3	164	239	49		
Section Sud-Est									
Washington	38	25	10	2	212	196	88		
Caroline	34	29	8	3	191	198	79		
Floride	20	35	12	9	188	231	61		
Atlanta	22	39	12	2	200	264	58		
Tampa Bay	23	42	6	4	186	251	56		

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale									
x-Detroit	45	18	9	4	237	193	103		
St. Louis	41	19	10	5	235	179	97		
Nashville	31	34	9	3	173	190	74		
Chicago	29	34	7	4	194	216	69		
Columbus	25	34	9	6	177	211	65		
Section Nord-Ouest									
xy-Colorado	49	13	9	4	255	174	111		
Vancouver	35	24	9	7	227	220	86		
Edmonton	36	26	10	3	219	202	85		
Calgary	24	32	14	4	180	219	66		
Minnesota	24	35	11	5	156	190	64		
Section Pacifique									
Dallas	43	24	6	2	216	172	94		
San Jose	35	26	11	2	191	175	83		
Phoenix	32	26	15	2	197	198	81		
Los Angeles	34	28	11	1	233	217	80		
Anaheim	24	38	9	5	176	225	62		

x — Club assuré de participer aux séries.

y — Champion de section.

Hier

Vancouver 2 Minnesota 2
Calgary 3 Chicago 1
Boston 1 N.Y. Rangers
Pittsburgh 4 New Jersey 2
St. Louis 1 Dallas
N.Y. Islanders à Phoenix

Aujourd'hui

Philadelphie à Ottawa, 19h00
Montréal en Caroline, 19h00
Buffalo à Atlanta, 19h30
Columbus à Edmonton, 21h00
San Jose à Los Angeles, 22h30

Demain

Buffalo à Pittsburgh, 19h30
New Jersey à Tampa Bay, 19h30
Columbus à Calgary, 21h00
Los Angeles à San Jose, 22h30

PATINAGE DE VITESSE

Le Canada brille au Japon

PRESSE CANADIENNE

Nobeyama — Le Canada a défendu avec succès son titre masculin, hier, tandis que les femmes ont remporté la médaille de bronze aux championnats du monde par équipe de patinage de vitesse sur courte piste.

Chez les hommes, les Canadiens, avec les mêmes patineurs que l'an dernier, ont résisté à une forte opposition de la Chine pour terminer premiers avec 35 points. Les Chinois ont suivi avec 31 points, la Corée du Sud a terminé au troisième rang (26 points) alors que le Japon, pays hôte, a pris la quatrième position avec une récolte de 24 points.

Dans la finale d'hier, les quatre pays s'affrontaient dans quatre séries de 500 et 1000 mètres, une de 3000 mètres et un relais. Des points étaient accordés pour chaque série.

Les Canadiens ont remporté trois victoires dans les 1000 mètres grâce à Jonathan Guilmette, Marc Gagnon et François-Louis Tremblay, de Boucherville. Le médaillé olympique Eric Bédard a aussi remporté sa série de 500 mètres. Mathieu Turcotte de Sherbrooke était l'autre membre de l'équipe.

Le titre mondial s'est finalement joué dans le relais final alors que le Canada détenait une mince avance de deux points devant les Chinois avant la course. La Corée du Sud a remporté le relais, mais les Canadiens ont conclu au deuxième rang, quatre secondes devant les Chinois, pour s'assurer le titre mondial.

Il s'agit du sixième titre mondial par équipe pour les Canadiens. Ils ont aussi gagné en 1990, 1995, 1996, 1998 et 2000.

Chez les femmes, la Chine a terminé première avec 43 points. La Corée du Sud a suivi au deuxième rang (30 points) et les Canadiennes, avec deux membres de l'équipe junior, ont pris la troisième place (26 points).

Les Canadiennes, quatrièmes l'an dernier, n'ont pas remporté une seule série. Cependant, il y a eu plusieurs deuxième places inscrites par la championne du monde junior Marie-Eve Drolet (500 et 1000 mètres), par Alanna Kraus et par la Montréalaise Tania Vicent dans leur 500 mètres respectif ainsi que dans le relais.

LE DEVOIR

LE MONDE

Tensions dans les Balkans

L'« opération finale » est lancée

L'armée macédonienne aurait délogé la guérilla de Tetovo

Le premier ministre macédonien a affirmé hier que l'armée avait repris les principales positions de la guérilla albanophone sur les hauteurs de Tetovo, à l'issue d'une offensive lancée en début de journée.

AGENCE FRANCE-PRESSE

Tetovo — L'armée macédonienne a lancé hier « l'opération finale » contre la guérilla albanaise sur les hauteurs entourant Tetovo, la deuxième ville de Macédoine, affirmant avoir chassé les rebelles de six villages qu'ils occupaient depuis la mi-mars.

Tetovo, la grande ville du nord-ouest dont 80 % des 130 000 habitants sont albanais, s'est réveillée à l'aube dans le vacarme des tirs d'artillerie visant les positions de l'Armée de libération nationale (UCK) des Albanais de Macédoine, qui, depuis les collines avoisinantes, harcelaient les forces ma-

cedoniennes depuis le 14 mars. En fin de journée, selon le porte-parole de l'armée, le colonel Blagoja Markovski, les rebelles avaient été chassés de six villages des hauteurs de Tetovo, sur une dizaine pris par les rebelles le 14 mars, et les troupes macédoniennes avaient encerclé la forteresse médiévale de Kale, au-dessus de la ville, occupée par la guérilla. Fort du soutien de la communauté internationale, et malgré les appels à éviter une escalade de la violence, le gouvernement macédonien a annoncé avoir lancé « l'opération finale destinée à détruire totalement les terroristes ».

Aujourd'hui, le secrétaire gé-

ral de l'OTAN George Robertson va à Skopje pour demander aux dirigeants macédoniens de ne pas utiliser « des moyens disproportionnés » et de commencer à s'engager « sur la voie du dialogue ».

Le haut représentant de l'Union européenne pour la politique étrangère, Javier Solana, se rendra lui aussi à Skopje pour « apporter un message clair de soutien au gouvernement et lancer un appel à la modération ».

Le porte-parole du gouvernement, Antonio Milososki, a assuré hier soir que les forces macédoniennes « poursuivraient leur opération jusqu'à ce qu'elles reprennent toutes les positions encore tenues par les rebelles ».

À l'aube, plusieurs chars T-55 étaient entrés dans Tetovo déserte. Puis 250 fantassins se sont lancés à l'assaut des collines, se heurtant aux tirs d'armes automatiques de la guérilla, tandis qu'une

colonne de blindés tentait de gagner un premier village, Gajre. Deux hélicoptères de combat ont participé à l'opération.

Selon le colonel Markovski, les rebelles « opposent une résistance organisée, utilisant des armes sophistiquées ainsi que des canons et des mortiers ».

Par petits groupes, les fantassins ont commencé hier matin à monter des canons en direction des villages, tandis que d'autres transportaient à la main des caisses de munitions, signe du sous-équipement notoire de l'armée macédonienne.

Très vite, les combats sont descendus aux portes de Tetovo. Le feu n'a pas cessé de la matinée. Des tirs réguliers, méthodiques, qui enflammaient les maisons et dont le souffle était ressenti dans toute la ville. Les autorités ont fait état de sept blessés, deux soldats, un policier et quatre civils.



XAVIER LHOSPICE REUTERS

Bertrand Delanoë, nouveau maire de Paris: transparence.

Delanoë s'installe à la mairie

REUTERS

Paris — Bertrand Delanoë a pris officiellement possession hier de la mairie de Paris, dans un climat apaisé, une semaine après la victoire des listes PS-PC-MDC-PRG-Verts au second tour des élections municipales.

Il a promis de répondre aux « attentes considérables » et au « besoin de renouveau » exprimés par les électeurs parisiens, après 24 ans de règne sans partage du RPR et de ses alliés UDF. « Notre ville a soif de transparence, d'information et d'équité. Faire de la politique, c'est aussi rendre des comptes », a-t-il dit dans son discours d'investiture. « J'attends de la nouvelle équipe municipale qu'elle mène en la matière une action exemplaire. Dans ce domaine, aucune ambiguïté, aucune approximation ne sera tolérée. » Il a annoncé la composition d'un exécutif

municipal plus réduit que celui du maire sortant, Jean Tiberi, et fortement féminisé : 33 membres (au lieu de 45), dont 18 femmes.

Le Conseil de Paris, où la gauche est majoritaire pour la première fois depuis 1909, avait auparavant désigné Bertrand Delanoë sans surprise: il a fait le plein des voix de la nouvelle majorité — 92 conseillers sur 163.

Son seul adversaire du jour, le candidat dissident de la droite, Jean Tiberi, n'a recueilli que les 12 voix de son groupe. Le groupe RPR, présidé par Philippe Séguin, n'a pas présenté de candidat ni participé au vote, de même que les groupes DL et divers droite. Le groupe UDF a voté blanc.

Après les échanges souvent rudes de la campagne, Bertrand Delanoë a tenu à saluer ses prédécesseurs RPR, l'actuel président de la République, Jacques Chirac, et Jean Tiberi.

Élections régionales allemandes

Schröder tire son épingle du jeu

Berlin (AFP) — Le chancelier social-démocrate Gerhard Schröder ainsi que l'opposition chrétienne-démocrate ont tiré leur épingle du jeu lors de l'important test pour les législatives de l'automne 2002 que constituaient hier les élections régionales allemandes au Bade-Wurtemberg (sud-ouest) et en Rhénanie-Palatinat (ouest).

Alors qu'environ dix millions d'Allemands étaient appelés aux urnes, près d'un électeur sur six, Gerhard Schröder voit son Parti social-démocrate (SPD) progresser à deux scrutins intermédiaires. Depuis son arrivée au pouvoir en octobre 1998, cela ne lui était arrivé qu'à trois reprises sur dix scrutins auparavant, en Hesse (centre-ouest), à Brême et au Schleswig-Holstein (nord). Il s'agit « d'un pas important en vue de 2002 », a estimé le secrétaire général du SPD, Franz Müntefering, dans la mesure où Gerhard Schröder a fait campagne sur son bilan de lutte contre le chômage, de réformes structurelles, notamment la fiscalité, et de

mesures en faveur de l'éducation.

L'opposition de l'Union chrétienne-démocrate (CDU) peut, elle, faire fond sur sa nette victoire au Bade-Wurtemberg même si elle subit un revers dans le Land (Etat régional) de Rhénanie-Palatinat, fief de l'ex-chancelier Helmut Kohl pendant plus de 40 ans, où elle a réalisé son plus mauvais score de l'après-guerre.

Après « la difficile période » des caisses noires d'Helmut Kohl, la CDU « progresse de nouveau » a affirmé hier soir sa présidente Angela Merkel.

Au Bade-Wurtemberg, selon les résultats officiels provisoires, la CDU obtient 44,8 %, en net progrès par rapport à l'élection régionale de 1996 (41,3 %) et aux législatives de 1998 (37,8 %).

Le SPD, comme prévu, progresse fortement par rapport à 1996 avec 33,3 % contre 25,1 %. Il retrouve presque le niveau atteint aux législatives de 1998 (35,6 %), avec son meilleur résultat régional depuis 1976.

EN BREF

Ouattara satisfait

Abidjan (AFP) — Le principal parti d'opposition de Côte d'Ivoire, qui avait boycotté les élections présidentielle et législatives l'année dernière, a annoncé qu'il était satisfait du déroulement du scrutin municipal d'hier et qu'il s'était apparemment déroulé sans incidents. « Tout semble se passer très bien. On ne nous a rapporté aucun fait de violence », a déclaré Ali Reti, porte-parole du Rassemblement des républicains (RDR), le parti du principal opposant au régime, Alassane Ouattara. Après des élections présidentielles, puis législatives, troublées par des violences qui ont fait des dizaines de morts, ces élections constituent un pas capital vers la restauration de la démocratie après le coup d'Etat de décembre 1999. Le RDR a boycotté les précédents scrutins pour protester contre l'exclusion de son chef, empêché de briguer la présidence. Mais le RDR a appelé à voter hier.

Blair réfléchit

Londres (AFP) — Le premier ministre britannique Tony Blair a désormais huit jours pour décider s'il couple ou non les élections locales du 3 mai avec une élection générale anticipée, ou s'il reporte le scrutin pour cause d'épidémie de fièvre aphteuse. Le vice-premier ministre John Prescott a confirmé hier sur la BBC télévision que M. Blair se donnait « huit jours », jusqu'au lundi 2 avril, pour prendre sa décision. Techniquement, Tony Blair a jusqu'au jeudi 5 avril au plus tard pour dissoudre le Parlement s'il souhaite convoquer une élection générale anticipée le 3 mai, ce qui l'oblige à rendre publique sa décision au moins quelques jours avant cette échéance. Les médias lui prêtent l'intention de profiter de la vague de succès sur laquelle semble toujours surfer son gouvernement — quatre ans après son élection en mai 1997 — pour s'assurer sans risque un nouveau mandat.



NAYEF HASHLAMOUN REUTERS

LE FUSIL prêt à lancer sa bombe lacrymogène, ce soldat israélien cherchait à mettre fin, hier, à une autre manifestation de Palestiniens en Territoires occupés. Une vingtaine de Palestiniens ont été blessés par des balles en acier enrobées de caoutchouc et un manifestant par une balle réelle à la jambe, lors de heurts avec l'armée israélienne à un barrage à l'est de Naplouse. Sharon plaide non coupable après le déclenchement des violences. Par ailleurs, un Israélien enlevé hier par trois Palestiniens dans un restaurant de Tulkarm, ville de Cisjordanie sous administration palestinienne, a été remis peu après aux forces israéliennes après intervention du président palestinien Yasser Arafat. Sur le terrain politique, le premier ministre Ariel Sharon s'est déclaré hier innocent du déclenchement de l'intifada palestinienne, au dernier jour de la mission de la commission internationale sur les violences. « Il est clair pour tout le monde aujourd'hui qu'il n'y a aucun rapport entre ma visite sur le Mont du Temple et la vague de terrorisme », a-t-il affirmé. Il faisait référence à l'intifada palestinienne qui a éclaté à la suite de sa visite, le 28 septembre, alors qu'il était dirigeant de l'opposition de droite, sur l'Esplanade des mosquées, qui abrite le troisième lieu saint de l'islam, bâtie sur un site sacré pour le judaïsme, à Jérusalem-est occupé par Israël depuis 1967.

Les hommes du président

Durs et libéraux cohabitent autour de Vladimir Poutine

La Tchétchénie s'est rappelée au bon souvenir de Vladimir Poutine, élu il y a un an, jour pour jour, président de la Russie. Ce sont trois bombes qui ont semé la mort samedi, notamment dans un marché près de Stavropol, faisant au moins 24 morts et 143 blessés dans des petites villes du sud de la Russie, non loin de la frontière tchétchène. Ces attentats remettent en cause le succès officiel de l'« opération anti-terroriste » de Poutine qui, à Moscou, s'entourent de plus en plus d'ex-membres du KGB et de militaires.

HÉLÈNE DESPIC-POPOVIC
CORRESPONDANTE
DE LIBÉRATION À MOSCOU

Un an après l'élection de Vladimir Poutine à la présidence russe, son équipe, où les anciens du FSB (ex-KGB) sont représentés en force, apparaît encore comme un conglomérat instable où cohabitent durs et libéraux. L'arrivée de ces hommes, au passé souvent trouble, avait suscité la consternation dans une partie de l'opinion qui conserve la mémoire des répressions de l'époque communiste. Et la nomination de plusieurs super-préfets issus du FSB avait encore accru ce malaise, renforcé par la multiplication des candidatures d'ex-guéibistes (ex-KGB) et de généraux aux élections régionales.

Les observateurs demeurent toutefois perplexes sur les effets réels de cette montée en force des uniformes dans l'entourage de Poutine. « Il y a un an, je vous aurais dit que la Russie est en passe de devenir un Etat policier, confie le politologue Vladimir Pribilovski. Aujourd'hui, je ne le pense plus. Il y a peut-être des tendances, une volonté d'aller dans cette direction, mais pas les

forces pour le faire. » Le même analyste note que les ex-guéibistes sont cantonnés dans des rôles de fonctionnaires et que l'on en trouve très peu parmi les élus. « Ils ne sont pas connus du public à la différence des généraux », explique Pribilovski. Lors des élections régionales, si l'amiral Egorov et le général Chamanov se sont facilement imposés, cela n'a pas été le cas du candidat FSB à Koursk, éliminé malgré le coup de pouce que lui avait donné une justice aux ordres en annulant la candidature du gouverneur sortant, favori des sondages.

C'est dans l'appareil des super régions créées par le président l'été dernier que la concentration d'anciens agents des services de sécurité paraît la plus élevée. Cinq des sept super-préfets et 28 % de leurs collaborateurs viennent de ce que l'on appelle les « ministères de force » (Intérieur, Armée, Sécurité). Viktor Tcherkessov, est la personnalité la plus marquante.

Comme Poutine, il vient du FSB et de Saint-Petersbourg qu'il supervise. Dix ans après la chute du communisme, il ne renie pas le travail qu'il a mené à l'intérieur du Cinquième Département où il pourchassait les dissidents.

Poutine a aussi placé des hommes de son clan dans les ministères.

Il a confié à l'un d'eux, son ancien camarade de promotion, Sergueï Ivanov, la tête du Conseil de sécurité, un organisme consultatif réuni autour du président, très présent sur la scène politique, mais sans réel pouvoir de décision. « Ces nominations ont eu peu d'incidences, dit Pribilovski. Certes, il y a l'affaire NTV. Sous Eltsine, l'affaire Babitski [journaliste détenu par les Russes et échangé en Tchétchénie] n'aurait pas été possible. Mais lors de la première guerre de Tchétchénie, une journaliste a été tuée [par les troupes russes selon la rumeur]. Aujourd'hui, les autorités ont interpellé Anna Politkovskaïa [la reporter extrêmement critique de Novaïa Gazeta], elles ne l'ont pas tuée. »

L'ancien dissident Sergueï Grigoriants soulignait en décembre lors d'un séminaire sur « Le KGB hier, aujourd'hui et demain » que la montée en force des uniformes coïncide avec l'adoption d'une rhétorique « plus agressive » et un resserrement des liens de la Russie avec les pays les plus hostiles à Washington sans oublier « l'espionnage » et le contrôle des ONG. Mais il remarquait qu'il faut être prudent avant de généraliser. Les services secrets, tout comme les gens qui y travaillent, sont aujourd'hui différents de ceux d'hier.

Poutine n'a pas fini de s'installer au Kremlin. Il y navigue prudemment entre les différents groupes, dont les ex-guéibistes ne sont qu'une fraction. Il tient à conserver les libéraux à la tête de l'économie, il a aussi laissé une certaine place aux anciens du clan Eltsine.

« Si les économistes libéraux échouent, Poutine se tournera vers les dirigistes, estime Pribilovski. Les ex-guéibistes n'ont pas d'opinion en économie. Ils savent seulement qu'il faut restaurer l'Etat mais ils hésitent encore entre le marteau et l'ordinateur. »

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

La formation en médecine

Quand des cliniciens imposent aux étudiants des pratiques inacceptables

À l'Université de Toronto, près de la moitié des futurs médecins se sont sentis obligés durant leur formation d'effectuer des actes incompatibles avec l'éthique médicale, d'après une étude publiée dans le *British Medical Journal*. Pire, plus de 60 % des étudiants interrogés ont vu des cliniciens enseignants ne pas agir eux-mêmes de manière éthique.

Lancée à la une du *Globe and Mail*, la nouvelle est de celles qui font le tour du pays, même si cette recherche a eu lieu voici trois ans et que l'École de médecine a pris, depuis, des mesures correctrices. Pour certains observateurs, ce comportement, répandu «à la grandeur de l'Amérique du Nord», était pire autrefois. Mais les exemples d'aujourd'hui n'ont rien pour rassurer le public:

- Examens vaginaux de patientes déjà anesthésiées et dont le consentement n'a pas été obtenu au préalable;
- FERMETURES, sans expérience ni aide, de plaies chez des patients;
- Séances de psychothérapie sans supervision professionnelle;
- «Visites» après accouchement de patientes tenues dans l'ignorance qu'il s'agit d'exercices de formation médicale, non de vrais examens.

Le problème visé par l'étude n'était pas propre à Toronto. «Notre hypothèse, écrivent les auteurs, c'est que la nature et la fréquence des dilemmes éthiques posés aux étudiants en médecine devaient d'abord être reconnues et comprises pour qu'on puisse ensuite les résoudre.»

Trois types de dilemmes

éthiques ont été relevés. Le premier oppose le soin qui est dû au patient et l'information théorique recherchée par l'étudiant. C'est le cas du stagiaire à qui un clinicien fait faire un examen vaginal à l'insu d'une patiente.

Le deuxième dilemme survient quand l'étudiant a l'impression que les responsabilités qu'on lui fait prendre dépassent ses capacités et que le médecin en charge refuse de l'aider à examiner le patient.

Le troisième dilemme surgit quand l'étudiant croit qu'il est appelé à prodiguer des soins qui, parfois, ne sont pas de la qualité requise.

De simples instruments

Des étudiants en médecine de l'Université de Toronto n'ont pas caché leur colère devant cette recherche «trompeuse». Bien sûr, il arrive qu'on leur fasse voir, par exemple, le membre amputé d'un malade endormi, ou qu'ils assistent à une opération à l'insu du patient. Mais les étudiants, disent-ils, n'ont pas peur d'en parler avec leurs enseignants.

Les incidents rapportés dans l'étude seraient, dit-on, le fait de «vieux praticiens». Les jeunes abordent franchement de tels dilemmes, justement lors des séminaires portant sur l'éthique.

Des médecins interrogés par le *Globe* sont moins catégoriques. Ces pratiques ont longtemps fait partie de la culture des hôpitaux universitaires. Certains abus durent depuis des années, bien qu'il y ait eu, depuis, des redressements.

Spécialiste de l'éthique médicale à McGill, Margaret Somerville note que l'attitude faisant prendre



Les cliniciens n'ont pas toujours le souci d'obtenir le consentement du patient avant de permettre à l'étudiant de prendre de l'expérience.

les patients pour de simples objets ou des «instruments de formation» existe encore dans les écoles. Et de futurs médecins risquent d'agir ainsi à leur tour.

À l'Université d'Ottawa, le vice-doyen Jeff Turnbull n'a pas constaté d'abus chez lui, mais il estime qu'aucune institution n'est à l'abri. Raisons du malaise des étudiants? Ils tiennent le professeur pour un mentor et ses évaluations peuvent faire ou défaire leur carrière. Cette université et d'autres ont donc mis au programme un cours d'éthique soulignant les responsabilités et les droits des étudiants en médecine.

Mais il y a parfois un fossé entre le cours à l'université et la pratique dans un hôpital. D'après l'urgentologue Joel Lexchin, lui aussi de Toronto, les cliniciens

n'ont pas toujours le souci d'obtenir le consentement du patient avant de permettre à l'étudiant de prendre de l'expérience. On présume que le malade qui se présente à un hôpital universitaire accepte de servir également à la formation des résidents.

Loin d'une solution

Pour atténuer le problème du consentement des malades, certaines Facultés comptent sur des «volontaires», qui se prêtent à des exercices de formation. D'autres ont aussi à leur service un éthicien que les médecins peuvent consulter au besoin. Cependant, le problème paraît loin d'être en voie de solution.

Apprenant — dans un quotidien — l'article explosif paru la veille dans la revue britannique,

le doyen de la faculté torontoise, Robert Birgeneau, s'est empressé de dire que c'était là une question qui se pose, non chez lui, mais dans toutes les autres écoles de médecine. C'est même une bonne nouvelle, croit-il, montrant que son université n'a pas cherché à esquiver le problème, maintenant réglé.

Pareille publicité n'est guère positive, estiment d'autres. Les révélations, à leur avis, ne vont pas ternir la réputation de cette faculté, rangée parmi les meilleures, suivant le palmarès de *Maclean's*. Pour John Williams, le responsable de l'éthique à l'Association médicale canadienne, il n'y a pas de quoi se vanter, mais il faudrait, pour affirmer que toutes les écoles connaissent ces problèmes, avoir des preuves à l'appui.

Ces réactions sont révélatrices des attitudes qui prévalent dans le milieu médical ainsi que de l'état des préoccupations et des recherches sur la question. Rares, en effet, sont les universités ou les associations qui ont mené — ou à tout le moins fait connaître — des études sur cet aspect, fort délicat, de la pratique et de l'enseignement. Les raisons n'en sont pas secrètes.

Le prestige social de l'establishment, la crainte des procès, la position dominante des médecins dans le système, le culte de la technologie, la panacée des médicaments, tout concourt à éloigner la médecine de ses fondements: le respect du patient et le service de la population.

Là où l'esprit scientifique aurait dû entretenir le doute non seulement sur les traitements mais aussi sur les pratiques, une mentalité de quasi-infaillibilité s'est installée. Ainsi s'explique sans doute qu'autant d'erreurs médicales, souvent

mortelles, continuent de survenir en Amérique du Nord, dans un système pourtant réputé être à l'avant-garde des connaissances et des moyens d'intervention.

L'étude du *Journal* vise à secouer cette assurance en vue de permettre, dès la formation des médecins, de meilleures pratiques. Mais de semblables révélations vont-elles amener plus d'ouverture ou davantage de «cover-up»?

Les universités sont-elles si différentes de ces écoles qui ont appris à tricher aux évaluations, pour éviter le stigmate de n'être pas à la hauteur des normes (qui servent aussi à les comparer et à les classer)? Les bulletins d'excellence et autres contrats de performance stimulent peut-être l'auto-critique, mais n'invitent-ils pas également à la dissimulation?

Quoi qu'il en soit, la médecine, plus importante que jamais, est aussi de plus en plus critiquée. Les problèmes d'éthique qui s'y posent ne sont pas seulement le fait d'individus isolés; ils résultent aussi, peut-on croire, de la culture qui prévaut dans ce milieu. Cette culture n'est pas immuable toutefois.

Bien que le public ne le sache pas toujours, même des institutions qui «tiennent à leur image» n'ont pas craint de modifier leur philosophie et les valeurs proposées aux futurs médecins. Ainsi, la Faculté de médecine de Sherbrooke a non seulement révolutionné sa pédagogie, voici peu d'années, mais fait de l'humanisme un fondement essentiel de la médecine.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

COLLOQUES ET CONFÉRENCES

SOMMET DES PEUPLES : APPEL À LA SOLIDARITÉ !

Centre Saint-Pierre
Le 26 mars
Informations : 982-6606,
poste 2001 ou
www.sommetdespeuples.org

À moins d'un mois du Sommet des Amériques, les coalitions responsables du Sommet des peuples (RQIC et Common Frontiers) vous convient à une soirée publique d'information. On y par-

lera des enjeux de la ZLEA au Nord et au Sud, des solutions de rechange à la ZLEA que propose l'Alliance sociale continentale; de l'état de la mobilisation qui s'organise en Amérique latine en vue du Sommet des peuples; du Sommet des peuples à la suite de la Marche mondiale des femmes; de la Marche des peuples des Amériques, etc. La soirée sera animée par la comédienne Geneviève Rioux. Entrée libre et gratuite.

PRINTEMPS DE LA CULTURE... CHANGER LA VIE

Collège Édouard-Montpetit,
Longueuil
Édouard-Montpetit
Du 21 mars au 4 avril 2001
Infos : (450) 679-2631, poste 214
et www.collegeem.qc.ca

Toutes les activités sont gratuites et seront suivies d'une discussion avec l'auditoire. Elles sont trop nombreuses pour les décrire

toutes. Renseignez-vous! Il y aura, entre autres, un échange philosophique libre sur «Le chemin de Zarathoustra» le 26, «La femme aux entrailles rieuses» le 27, «Vian-Prévert» et une «Création vidéo et débat» le 28, un débat sur la «Violence et la création» le 29,

CROIRE AU CHRIST AU QUÉBEC EN CE TROISIÈME MILLÉNAIRE

Eglise Notre-Dame-de-Grâce,

Montréal
Le 26 mars
Georges Pagé : (514) 747-1226

Le Réseau Culture et Foi et la paroisse Notre-Dame-de-Grâce organisent une rencontre sur le thème avec Raymond Lemieux, professeur à la faculté de théologie de l'Université Laval à Québec, et coauteur avec Jean-Paul Montminy du livre «Le Catholicisme québécois».

VIRGINIA WOOLF, IMAGE D'UNE PROFONDE CONTRADICTION

Centre Communautaire Gais et Lesbien
Le 27 mars
CCGLM : (514) 528-8424

Virginia Woolf naquit le 25 janvier 1882 à Londres. Elle fut écrivaine, lesbienne, féministe militante. Elle s'opposa à la provocante Radclyffe Hall et à son groupe fasciste de lesbiennes parisiennes de l'entre-deux guerres. Marquée très tôt par le malheur, elle souffrira toute sa vie de graves troubles mentaux. Lucy Pagé en parle.

LE CONFLIT TOUAREG AU MALI ET AU NIGER : ORIGINES, ÉVOLUTION ET RÉSOLUTION

UQAM
Le 27 mars
Colette Fortin : (514) 987-6781

Le Mali et le Niger ont été victimes d'une grande sécheresse de 1972 à 1974 et de 1984 à 1986. Les touaregs essentiellement nomades et éleveurs qui habitent dans ces pays ont été particulièrement touchés par ce désastre écologique. L'aide qui leur était destinée a été mal gérée par les autorités. Le groupe de recherche sur les interventions de paix dans les conflits intra-étatiques (GRIPCI) présente une conférence de Modilo Keita.

DIVISION DE LA PROVINCE OF QUEBEC : CRÉATION DE DEUX CANADAS DISTINCTS

Centre C. A. Savard Québec
Le 27 mars
Renseignements : (418) 842-2595 ou www.rond-point.qc.ca

L'historien Bruno Deshaies présente dans sa sixième conférence, les revendications «constitutionnelles» des Britanniques et des Canadiens et la création de deux Canadas distincts. La lutte nationale continue.

LES NÉANDERTALIENS D'EUROPE ET LES DÉCOUVERTES RÉCENTES AU BAU DE L'AUBÉSIER

UQAM
Le 27 mars

Infos : (514) 987-3000, poste 4194

Les Néandertaliens d'Europe et les découvertes récentes au Bau de l'Aubésier (Vaulx, France) est le sujet d'une conférence donnée par Serge Lebel, paléontologue au Département des Sciences de la Terre à l'UQAM, présentée par la Société de Paléontologie du Québec. Entrée gratuite.

CONVERGENCE DES INDUSTRIES DE COMMUNICATION : QUELS ENJEUX POUR LE DÉVELOPPEMENT DES CONTENUS MULTIMÉDIAS?

Le 27 mars
Cinéma québécoise
Alliance Numérique :
(514) 848-7177, poste 900

Le regroupement des entreprises de communication en grands conglomérats risque d'avoir un impact majeur sur le développement et la qualité des contenus multimédias au Québec. Quels sont les effets attendus de la convergence sur les créateurs? Sur la qualité de l'information? Sur le financement du contenu interactif? Les empires du multimédia se feront-ils au détriment du développement des contenus francophones? La reproduction de contenus sur diverses plates-formes médiatiques menace-t-elle la diversité de l'information? Animée par Bruno Guglielmini, avec Hervé Fischer, Francine Bertrand Venne, Gilbert Ouellette et Alain Thibault. Réservez tôt! Places limitées.

LA LUTTE CONTRE L'IMPUNITÉ DES CRIMINELS CONTRE L'HUMANITÉ

Université McGill
Le 27 mars
Anne-Marie La Barre :
(514) 398-6616

La Faculté de droit de McGill, en collaboration avec l'Institut d'études européennes de l'Université de Montréal et de l'Université McGill, vous invite à une conférence de Robert Badinter, sénateur et ancien ministre de la Justice de la République française. M. Badinter est l'avocat d'une grande cause, celle de l'abolition de la peine de mort. Lors de sa nomination à titre de ministre de la Justice en 1981, il se consacre à la réforme du code pénal et fait voter l'abolition de la peine de mort.

Isabelle Quentin

Seuls les envois d'information acheminés par courriel à <iquentin@sim.qc.ca> seront examinés.

Multimédi'Art et Métropolis bleu

Le magazine branché de la Chaîne culturelle

Le festival littéraire international de Montréal

en collaboration avec
LE DEVOIR et ARCHAMBAULT présentent
LE CONCOURS
DES VILLES À CITER, DES PRIX À GAGNER!

Répondez à la question «DANS QUELLE ŒUVRE RETROUVE-T-ON LA PLUS BELLE DESCRIPTION D'UNE MÉTROPOLÉ?» et courez la chance de gagner l'un des trois prix d'une valeur de 500 \$ chacun, comprenant :

- un coffret de 10 CD *Heureux qui comme Félix*, une histoire de Félix Leclerc;
- un boîtier numéroté du livre *Lettres pour un autre siècle*;
- un bon d'achat Archambault de 300 \$.

Tous les détails du concours à l'émission *Multimédi'Art* animée par Johane Despins en semaine, à midi, à la Chaîne culturelle. Tirage au sort en direct le mardi 10 avril; lecture des citations gagnantes lors de l'émission spéciale de *Multimédi'Art* en direct de la librairie Archambault-Berri le mercredi 11 avril à midi.

BULLETIN DE PARTICIPATION

Remplissez ce coupon et postez-le avant le vendredi 6 avril à : Concours «Des villes à citer», Radio française de Radio-Canada, C.P. 11424, Succ. Centre-Ville, Montréal (Québec) H3C 5H6.

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Province : _____

Code postal : _____ Téléphone : () _____

Courriel : _____

Dans quelle œuvre retrouvez-vous la plus belle description d'une métropole?

Titre de l'œuvre : _____

Auteur : _____

Éditeur : _____ Numéro de page : _____

Fac-similés reproduits à la main acceptés. 18 ans et plus. Date limite de participation : le 6 avril 2001, cachet de la poste faisant foi. Règlements disponibles à la maison de Radio-Canada. Valeur totale des prix : 1 500 \$.

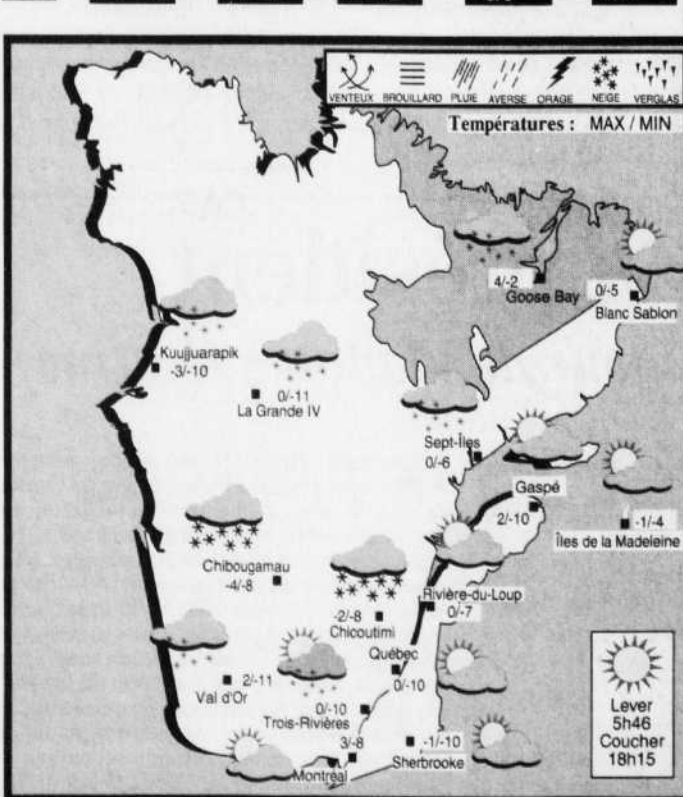
Je ne souhaite pas recevoir de documentation sur la programmation de la Radio française de Radio-Canada.

Je suis abonné au Devoir.

Bulletin de participation également disponible sur Internet
www.radio-canada.ca/multimediart

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

MONTREAL	Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
	max 3	min -8	max 2	-5/3	-5/5



QUÉBEC	Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
	max 0	min -10	max 0	-6/2	-4/3

OTTAWA	Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
	max 0	min -10	max 1	-7/3	-4/5

Météo-Conseil 1 900 565-4455
Frais applicables
La météo à la source

Environnement Canada

• CULTURE •

Le français, patrimoine de la nation

Au Québec, le français est anglais, le français est métis, le français est continental. Cependant, les Québécois ne le savent pas assez. Telles sont quelques-unes des affirmations vigoureuses contenues dans le mémoire que déposait l'Union des écrivains et des écrivains québécois, le 16 mars dernier, devant la Commission des États généraux sur la situation et l'avenir de la langue française. Le document fut rédigé par Jean Larose, à la lumière des discussions d'un comité de travail formé de Jacques Allard, Denise Boucher, Jean Forest, Pierre Monette, Gilles Pellerin et Bruno Roy. En voici un extrait.

L'UNEQ ET JEAN LAROSE

Les Québécois francophones passent dans le monde pour un peuple très attaché au français. Nous nous permettons d'en douter, ou du moins de relever une contradiction: alors que le peuple parle de mieux en mieux, les élites politiques et médiatiques, chacune à sa manière, que nous allons exposer, traitent le français si mal que l'on peut légitimement s'interroger sur les raisons de notre acharnement francophone. On s'enivre de chansons sur l'âme des vieux mots qui résonnent de la Contrescarpe à l'île d'Orléans, mais en fait c'est plus souvent contre l'anglais plutôt que sur le français qu'on investit cette passion. Nous affirmons ici que c'est du groupe francophone, non des anglophones, qu'émanent les dangers plus graves pour l'avenir du français au Québec.

Dans certains médias, et le modèle s'en répand, sous prétexte de parler comme le vrai monde, et alors que le populaire manifeste aujourd'hui un certain souci de correction, l'annonceur, l'humoriste, le journaliste, commettent délibérément des fautes pour faire peuple. On entend même dire que le concept de «faute de français» est élitiste. Notez qu'il faut être instruit pour soutenir une idée pareille. [...] Depuis le joul, nous savons que la question des niveaux de langue au Québec est toujours politique. [...] On ne parle jamais joul, ou français, ou anglais, par hasard, par choix librement consenti, ou par évolution créatrice de l'idiome. Ce sont les rapports de forces hérités de l'histoire, non l'originalité locale, qui expliquent qu'on parle anglais rue

Aylmer et français à Aylmer, joul rue Wolfe et Montcalm, français rue Édouard-Montpetit et sur la Grande Allée. Ainsi, en dehors de ses usages littéraires, qu'il ne convient pas d'évoquer ici, le joul, même quand il est drôle, n'a rien d'une création, il est un fruit de l'histoire, l'aboutissement d'une humiliation, un bien d'héritage mais transmis celui-là passivement, sans rien d'une conquête. Le joul médiatique est conservateur. [...] D'ailleurs les Québécois ordinaires le sentent bien, les enquêtes le confirment: ils peuvent en rire de bon cœur, mais sur le joul refusent d'adopter le point de vue antinormatif des linguistes nationalistes. [...]

En politique, ce sont les conceptions qui dominent l'éducation qui représentent un danger, et d'autant plus sérieux qu'on refuse de le reconnaître. Là aussi, et plus gravement que dans les médias, car l'institution scolaire légitime l'aliénation comme liberté et créativité, le populisme démagogique sape la francisation. Nous souhaitons ici désespérément être entendus, et ne saurions le dire assez fort: ce que la loi 101 a établi, le ministère de l'Éducation le démolit. Là non seulement la langue officielle méconnaît la valeur patrimoniale du français, mais encore elle sert de façade à la défrancisation.

Premièrement, au temps même où nous avons promulgué la Charte du français, nous achevions de couper notre langue de ses racines. Le Rapport Parent ne l'avait pourtant pas recommandé. Fut-ce revanche contre le clergé ou antiélitisme primaire? Toujours est-il que, comme disent les jeunes, nous avons «flushé» le grec et le latin comme des excréments honteux de notre modernisation.

Puis retranché encore, cette fois la langue même de nos ancêtres les premiers Canadiens. Faut-il rappeler que nous avons été le premier peuple au monde à parler français? Deux siècles avant qu'il le devienne dans l'Hexagone, le français fut ici la langue commune de toute une société. Notre parler connu donc dès l'origine un rapport normatif avec le français écrit. Ensuite pendant deux siècles, les textes littéraires ont en effet soutenu, ressourcé devant l'anglais arrogant et dominateur la langue des Canadiens conquis. Or peu après la loi 101, et en contradiction avec son esprit, on a retiré à la littérature française, et ensuite, bien entendu, ne nous faisons pas d'illusions, à la littérature québécoise, on a donc en somme retiré à la littérature son rôle de guide, sa valeur de modèle dans la transmission de la langue officielle. [...]

Deuxième menace pédagogique [...]: le misérable mensonge de l'évaluation scolaire. Nous connaissons tous des professeurs auxquels on interdit de «couler» les étudiants qui ne savent pas écrire, nous

avons entendu la plainte scandalisée des correcteurs aux examens de français, qui doivent appliquer des barèmes aberrants afin de diplômer les illettrés. En ces matières, celui qui dit la vérité passe pour un élitiste ou un snob qui méprise le peuple. [...]

L'écrivain exerce encore une autre spécialité: créer la légende des peuples. Aujourd'hui le cinéma et la télévision accompagnent les écrivains dans ce travail, qui est essentiel pour l'image qu'une nation se fait d'elle-même. Dans toutes les nations, le patrimoine offre de ces légendes qui font rêver les générations et donnent aux nouveaux le sentiment de s'inscrire dans une histoire de combats, d'épreuves surmontées, de victoires. Rendre notre langue, notre patrimoine héritables par les nouveaux Québécois, exige donc de poser la question de l'illustration légendaire.

Comment expliquer que la littérature et le cinéma aient si peu représenté l'épopée française en Amérique? Pourquoi, quand notre histoire contient tant de faits d'armes héroïques, tant d'aventures étonnantes, tant de destins prodigieux, quand les «Canadiens» ont été partout les premiers explorateurs, insinués dans la confiance des autochtones jusqu'à engendrer avec eux un peuple de métis, y a-t-il si peu de romans ou de films capables d'inspirer à nos enfants et à ceux de nos immigrants la fierté de ce passé ou le désir d'en hériter? N'avons-nous que les Patriotes et leur destin, glorieux mais patibulaire, à offrir au rêve de l'enfance ou à l'identification des étrangers? C'est peut-être une des raisons du mépris dans lequel tant de Néo-Québécois tiennent les Québécois d'origine canadienne-française. [...]

Pour nous donner un passé qui séduirait, il suffirait pourtant d'assumer toute notre histoire. Elle est fabuleuse en elle-même. Mais il faudrait aussi nous penser en Américains.

Nous osons poser l'hypothèse que nos difficultés à reconnaître la langue anglaise et la partie métisse de notre histoire empêchent une pleine appropriation en français de notre identité américaine. Nous savons pourquoi les Canadiens français du Québec ont petit à petit renoncé à leur ambition continentale, puis à leur rêve d'un Canada réellement bilingue, pour devenir les Québécois. La Révolution tranquille coïncide avec le choix décisif du seul territoire du Québec comme lieu d'épanouissement du peuple français d'Amérique. On ne saurait revenir là-dessus, mais on peut demander ce qu'aussi nous avons sacrifié pour réduire notre patrie au Québec. [...]

Pour redonner légitimement au patrimoine québécois certains personnages légendaires de la francophonie continentale, pour nous donner la joie et l'agrandissement de les admirer en dépit du fait qu'ils ont fini anglophones — car ils ont eu leurs raisons, qui n'étaient pas traitres — il faudra inventer la place de l'anglais dans notre patrimoine. Ce n'est pas qu'au Québec il y a aussi des Anglais, c'est que, si l'on ose dire, nous sommes aussi des Anglais. L'idée peut paraître choquante, mais considérons le problème ainsi: qu'est-ce que le joul, sinon la manifestation linguistique de la partie anglaise de notre identité, laquelle, faute d'avoir été correctement assumée, se dégrade en creole; un héritage qui n'a pas trouvé sa juste place appauvrit la langue, aliène la pensée. On a voulu l'éliminer comme une tare par des campagnes de Bon Parler; on a prétendu l'assumer sans complexe comme langue populaire: ni l'une ni l'autre de ces solutions ne résout le problème ou, si l'on veut, ne met fin à l'aliénation en renversant la pauvreté en richesse. Le joul prouve que l'anglais profondément nous travaille, que nous n'avons pas qu'un rapport antagoniste, mais aussi d'ambivalence avec cette langue, ou plutôt que l'antagonisme avec l'anglais, qui structure notre identité, est aussi une ambivalence, entre haine et amour. L'anglais excite aujourd'hui le désir de toute la planète, pose partout le problème que nous avons vécu depuis deux siècles: libre aux Québécois de transformer leur expérience en avantage unique au monde, en exemple d'identité nationale d'autant plus solide qu'elle a su reconnaître ce désir comme une composante d'elle-même. [...]

Et la littérature, incarnation même du métissage, témoigne du désir passionné des «Canadiens», des Canadiens français, puis des Québécois pour ce continent devenu presque tout anglophone, et elle en témoigne en français, dans des œuvres aujourd'hui enseignées dans tous les pays. Une telle réussite aurait été inconcevable il y a cinquante ans. L'exemple des écrivains montre qu'il ne tient qu'aux Québécois que leur succès devienne, dans tous les domaines, un authentique rayonnement.

Chaque lundi, la rubrique Commentaires se veut un espace de réflexion sur différents sujets de l'actualité culturelle par ceux qui la font — artistes, écrivains, cinéastes, intellectuels. Veuillez adresser toute proposition de contribution à Marie-Andrée Lamontagne, à l'adresse du Devoir.



COMMENTAIRES

Deux émissions qui touchent votre quotidien !

LES 400 COÛTS

Une émission quotidienne
nouveau genre sur la consommation
Lundi au vendredi

CETTE SEMAINE : • Les barbecues

- Les patins à roues alignées
- Les fromages du Québec



Télé-Québec

VENEZ VOIR AILLEURS !

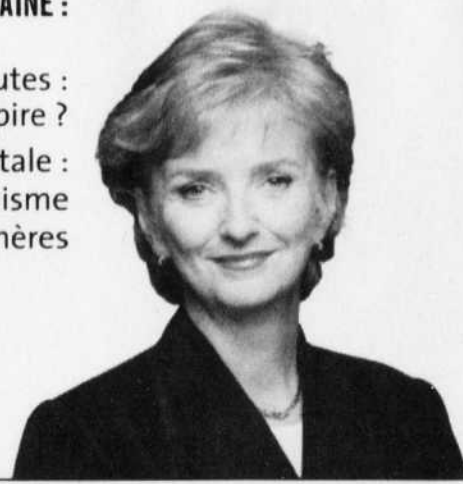
www.telequebec.gc.ca

L'EFFET DUSSAULT

Un magazine axé sur les grands enjeux
du monde d'aujourd'hui, avec Anne-Marie Dussault
Lundi au jeudi

CETTE SEMAINE :

- État des routes : était-il possible d'éviter le pire ?
- Syndrome d'alcoolisation fœtale : des bébés affectés par l'alcoolisme de leurs mères



• À LA TÉLÉVISION •

CANAU	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Virginie	La Vie la vie	4 et demi...		Mon meilleur ennemi		Le Téléjournal/Le Point	Sport		Jamais sans mon livre (23:18) / Politique (0:18)	
TVA	Le TVA 18 heures	Piment fort	Les Mordus / Anick Lemay, Sébastien Benoit	Dans la peau / L'Aile D à Pintel			Rue l'Espérance		Le TVA	Le Grand Blond / Denise Bombardier		Sports / Lot. (23:52) (23:59)	Pub
TQ	Macaroni tout garni	Les Choix de Sophie	Les 400 Coûts	1045. Parlement.	Cinéma / CONTE D'AUTOMNE (4) avec Béatrice Romand, Marie Rivière		Gros Plan sur...		L'Effet Dussault	Les 400 Coûts		Les Choix de Sophie	Le Présent du passé
TQS	Le Journal (17:00)	Flash	CNM	Anecdotes	Cinéma / JONBENET RAMSEY: UN MEURTRE PARFAIT (5) avec S. Cohen, M. Helgenberger (2/2)		Le Grand Journal		110%	Phantasmies		Flash	Sexe et Confidences
RDI	RDI Junior	...Actions	Le Journal	Maisonnette	Sous le scalpel...		Le Téléjournal et Le Point		Maisonnette	Le Canada aujourd'hui		Médias	Téléjournal
TV5	Pyramide	Jrnl suisse	Journal	Ce qui fait débat / Prostitution: la grande hypocrisie	Strip-tease		Bibliothèque		Jrnl belge	Soir 3		Journal	
D	Contact Animal		Mystères des océans	Phénomènes...	Biographies / E. Cayce		L'Homme de six millions		Cinéma / URANUS (4) avec P. Noiret				
VIE	Maigrir...	Copines...	Pour la vie!	Vivre à...	Jeu de société		L'art d'être parent		Copines...	Le Magazine Santé		Éros et Cie	
MP	Top5M+	Clip			Clip		Fax		1-2-3 Punk	Watt		Clip	
MX	Rythmes du monde		Ed Sullivan	Pop up...	Musicographie / P. Floyd		Génération 60		Max Lounge	Musicographie / P. Floyd		Pop up...	
VRAK TV	Razmoket	Godzilla	...galaxie	Le Loup...	Dawson		La Vie à cinq						
TTF	La Classe...	Nascar...	Max Steel	Starship...	Angela...	Archie...	Simpson	Super Zéro	X-Men	...marre	Simpson	Angela...	Super Zéro
RDS	Ce soir	Sports 30	Hockey / Canadiens - Hurricanes	Tournants...	30 Journées...		Racines		Sports 30 Mag		...semaine	Arts martiaux	
HISTORIA	Légendes...	Hannibal	L'Histoire à la une	La Crim'	Brigade spéciale		Romance		L'Histoire à la une			Cinéma	Da Vinci
SERIES +	Direction: Sud	Medicopter	...nerdz	Le Futur...	C'est mathématique!		Babyline 5		Au-delà du réel		...nerdz	Highlander	
CANAL Z	Mystères de l'au-delà		Airport	Les Treks...	SOS Vacances		Montagnes Golfs...		Vidéo Guide		D'ici &...	Le Goût...	Plaisirs...
EVASION	...dehors	D'ici &...	Panorama	Demain... l'espace	Cinéma / AMATEUR (4) avec Isabelle Huppert		Broad Side Drop...		The National		National	Omerta III	
TFO	Sciences...	Voit	...Air Farce	It's a Living	Cinéma / SOUTH PACIFIC avec Glenn Close, Rade Serbedzija		3rd Rock from the Sun		Gilmore Girls		Prime Bus.	Sports	Arrest (0:07)
CBC	CBC News: Canada Now		Access H.	Raymond	Boston Public		Cinéma / CARE AND...		History on TVO		Imprint	Studio 2	
CTV (Mont.)	Pulse		Addams...	E.T.	Studio 2		Cinéma / SOUTH PACIFIC avec Glenn Close, Rade Serbedzija		News		... (23:35)	Politi. (0:06)	
GBL	... (17:30)	Canada...	Wheel of...	Jeopardy	Cinéma / SOUTH PACIFIC avec Glenn Close, Rade Serbedzija		100 Centre Street		NY Justice: Public...		NYPD Blue	Homicide	
TVO	G. Shrinks	Mechanics	Vista / Ontario Police	Spin City	Frasier		Cinéma / THE FORBIDDEN DANCE (6)		Frontiers of Construction		@discovery.ca	Crocodile...	
ABC	News	ABC News	CBS News	E.T.	King of... / Yes, Dear		Raymond Becker		48 Hours		Late Show (23:35)	Tonight Show (23:35)	
CBS	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Crocodile Hunter		First Years		Third Watch		...of Heart	Star Trek: Voyager	
NBC	News	NBC News	Sabrina	Popstars	Boston Public		Ally McBeal		Popular		Cinéma / THE MAN IN THE... (4)		
FOX	Sabrina	Drew Carey	Business...	Delivery	Antiques Roadshow		Trade Secrets: A Moyers Report		Grace...		BBC News	Charlie Rose	
PBS (33)	Newshour		Newshour				Bob Marley: Rebel Music				CTV News	News	Open (0:05)
PBS (57)	BBC News	Business...	Wheel of...	Jeopardy	Cinéma / SOUTH PACIFIC avec Glenn Close, Rade Serbedzija		100 Centre Street		NY Justice: Public...		Biography	Extra	
CTV (Corn.)	News		Law & Order	Videos	Yo-Yo Ma, Inspired by Bach		Cinéma / THE FORBIDDEN DANCE (6)		Frontiers of Construction		@discovery.ca	Crocodile...	
A&E	Night Court	NewsRadio	Law & Order	Videos	Yo-Yo Ma, Inspired by Bach		Cinéma / THE FORBIDDEN DANCE (6)		Frontiers of Construction		@discovery.ca	Crocodile...	
BRAVO	Roy Patterson Quartet		Medical Detectives	Junkyard Wars	Police Force II		Hollywood Cops		Junkyard Wars		Police...		
DISCOVERY	Crocodile Hunter		The Goods	Fashion...	...Miracles	Real World	Extra	The Lofters	Dogs, Jobs	Zoo Diaries	...Miracles	Real World	Extra
HISTORY	War...	Archaeolo.	...Hockey	That's Golf	TSN Profile	Muscle	WWF Raw is War				Sportsdesk	WWF Raw	
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	Dead Man's Gun	Total Recall	F/X						...News	Last Word	Rugby
SHOWCASE	ENG		Medical Detectives	Junkyard Wars	Police Force II		Hollywood Cops		Junkyard Wars		Police...		
LEARNING	Motorcycles		The Goods	Fashion...	...Miracles	Real World	Extra	The Lofters	Dogs, Jobs	Zoo Diaries	...Miracles	Real World	Extra
LIFE	Pet Project	Dogs, Jobs	...Hockey	That's Golf	TSN Profile	Muscle	WWF Raw is War				Sportsdesk	WWF Raw	
TSN	Off, Record	Sportsdesk	Dead Man's Gun	Total Recall	F/X						...News	Last Word	Rugby
SPORTSNET	Sportscent.	...News	Medical Detectives	Junkyard Wars	Police Force II		Hollywood Cops		Junkyard Wars		Police...		
YTV	Boy Meets	Zack Files	Radio...	Grizzly...	Treasure	Dragon Ball	Cinéma / GUNDAM WING - ENDLESS WALTZ...		Student...	Zack Files	...Served?		
CANAU	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

CE QUI FAIT DÉBAT

Cette grande émission française d'affaires publiques porte ce soir sur la prostitution dans le monde, sous le titre évocateur de *La Grande Hypocrisie*.

TV5, 19h30

DANS LA PEAU

Parmi les sujets: une visite de l'île D de l'Institut Pinel, où l'on traite des déficients mentaux ayant commis des crimes. Et l'histoire d'une jeune femme qui choisit à 18 ans de devenir religieuse.

TVA, 20h

C'EST MATHÉMATIQUE

Cette émission spécialisée s'attaque ce soir à un grand sujet, celui de la loterie. Spécialistes et mathématiciens expliquent comment sont calculés les pertes et les gains à Loto-Québec.

Z, 20h

LES 30 JOURNÉES

QUI ONT FAIT LE QUÉBEC

Reprise d'une émission diffusée l'année dernière, qui rappelait la création de *L'ostidcho* en 1968. Toute une époque revit.

Historia, 21h

LE GRAND BLOND

AVEC UN SHOW SOURNOIS

Denise Bombardier est invitée, ce qui ne devrait pas être banal, ainsi que Sylvie Drapeau.

TVA, 22h30

LE DEVOIR

CULTURE

MÉDIAS

Le CRTC entreprend l'étude de l'offre d'achat de Vidéotron/TVA par Quebecor

La concentration des médias et la propriété croisée seront examinées

PAUL CAUCHON
LE DEVOIR

C'est ce matin que le CRTC amorce l'audience publique sur l'achat de Vidéotron-TVA par Quebecor, une audience qui devrait permettre d'étudier plusieurs enjeux majeurs autour de la concentration des médias et de la propriété croisée.

Cette audience importante marque une autre première: il s'agit de la première grande audience présidée par le nouveau président du CRTC David Colville.

M. Colville, qui était vice-président de l'organisme, a en effet été nommé le 13 février dernier président pour une période de six mois par le cabinet de Jean Chrétien, à

Il s'agit de la première grande audience présidée par David Colville

la suite du départ de la présidente Françoise Bertrand. On ignore si M. Colville obtiendra cet été un véritable mandat de cinq ans.

David Colville, qui est très respecté dans le milieu des communications, avait déjà occupé le poste de vice-président aux télécommunications du CRTC, après avoir été conseiller principal au ministère des Transports et des Communications de la Nouvelle-Écosse.

L'audience publique sur la vente de Vidéotron-TVA à Quebecor se poursuivra pendant au moins trois jours dans un hôtel de Montréal. Selon le calendrier préliminaire la journée d'aujourd'hui serait consacrée aux dirigeants de Quebecor, qui viendront présen-

ter leur offre d'achat et répondre aux questions du CRTC. Le président de Quebecor, Pierre-Karl Peladeau, sera présent.

La journée de demain serait consacrée aux arguments de TVA, dont c'est également le renouvellement de la licence de sept ans. Mercredi les opposants et partisans de la proposition d'achat de Quebecor doivent venir expliquer leurs arguments devant le CRTC.

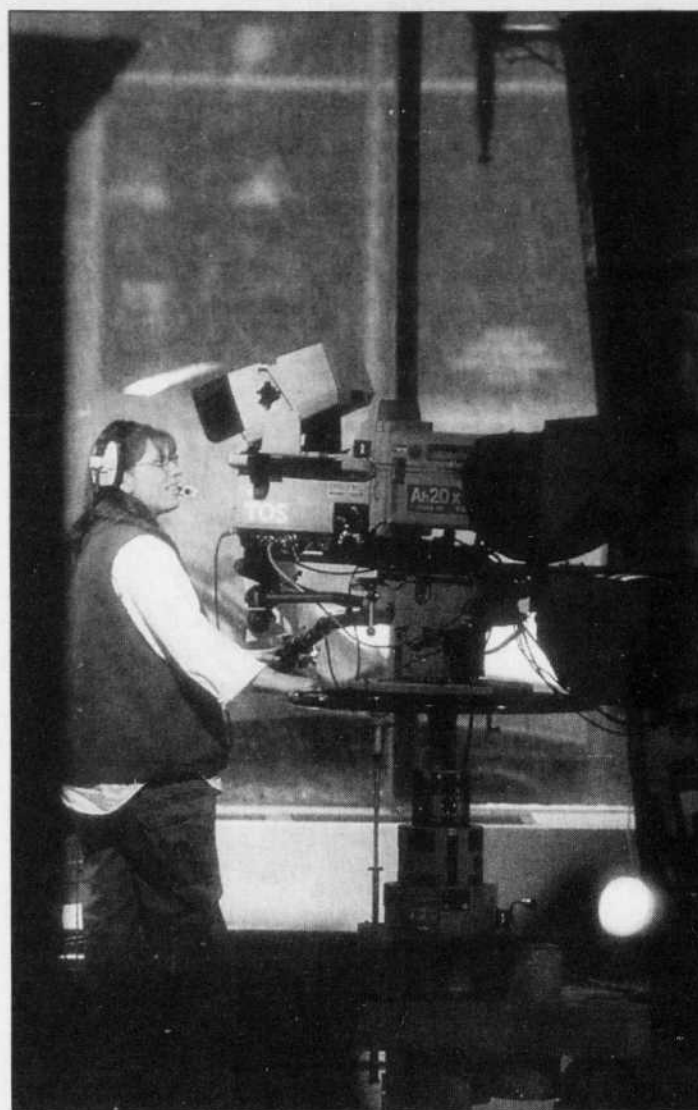
Dans son avis d'audience public le CRTC a déjà indiqué qu'il entendait soulever les questions suivantes lors de cette audience: la diversité des voix au Québec, les engagements de Quebecor envers la télévision communautaire présente sur le réseau du câble ainsi que la position dominante que Quebecor occuperait dans le marché et qui pourrait nuire ou non aux autres télédiffuseurs.

Le CRTC a d'ailleurs soulevé l'hypothèse qu'on puisse éventuel-

lement remettre en question la propriété de LCN par Quebecor.

Le CRTC discutera également des «avantages proposés», question complexe mais d'importance cruciale. Dans une telle vente l'acheteur doit en effet consacrer environ 10 % du montant de la vente à des «avantages», des investissements censés améliorer l'ensemble du système de télédiffusion. Quebecor a promis de consacrer 30 millions à différents projets de production d'émissions et de soutien à différents organismes (dont le projet de créer une unité d'enquêtes à la salle des nouvelles de TVA), le tout calculé sur un coût d'achat de 230 millions.

Mais un rapport indépendant commandé par le CRTC soutient que la valeur réelle de TVA dans cette vente serait de 613 millions, une évaluation que Quebecor entend évidemment contester.



En télévision, Quebecor est actuellement propriétaire du réseau TQS. Le groupe entend maintenant acquérir Vidéotron/TVA.

CONCERTS CLASSIQUES

Reste à créer une tradition

VINGTIÈME ET PLUS

David Scott: *String Figures* (1-2-3-4), (2000); Michael Matthews: *Miniatures* (2000); R. Murray Schafer: *Thesens*, quintette pour harpe et quatuor à cordes (1983); Maurice Ravel: *Quatuor à cordes en fa majeur* (1903). Quatuor Molinari (Olga Ranzenhof, Johannes Janssonius, violon; David Quinn, alto; Julie Trudeau, violoncelle); Jennifer Swartz, harpe; Marie-Danielle Parent, soprano. Salle Redpath, le 23 mars 2001.

FRANÇOIS
TOUSIGNANT

Le Molinari étend ses ailes de manière surprenante en ce programme. Offrir du Ravel et des miniatures d'aujourd'hui inspirées de celles de Webern tout en y allant de son répertoire chou-chou (Schafer) ne va pas sans provoquer certains heurts, même pour le public averti, tant les stratégies d'écoute doivent s'adapter. Le compte rendu doit donc se modeler au kaléidoscope proposé.

Les deux premières œuvres au programmes — les miniatures — pèchent de deux manières. D'abord, parce qu'elles sont beaucoup trop bavardes pour revendiquer ce statut (quoi qu'on en pense généralement, l'appellation a moins à voir avec la durée qu'avec le concentré esthétique); la concentration recherchée dans ce genre est, tant chez Matthews que Scott, diluée comme répétition d'une maigre idée. On est loin de l'idéal webérien où chaque note est dotée d'intentions profondes et multiples. Chez Webern, tout est typé, non seulement dans le geste, mais aussi dans le timbre (la toile de fond de comparaison reste ici les *Bagatelles*, op. 9 ou les pièces pour orchestre op. 10).

Dans ce qu'on a entendu, tout est identique et se dirige plus vers l'incapacité à cerner en un instant une idée — ce qu'un génie comme Picasso savait réaliser en un trait — et vers la complaisance dans le jeu traditionnel (au sens du XIX^e siècle). Ce genre de faiblesse des compositeurs, qui consiste à se satisfaire de mode de jeu rabâché, est mortel pour cette forme d'expression. Les auteurs ne sont pas seuls en cause: c'est toute notre époque qui n'arrive plus à trouver cette cristallisation synthétique et synchrétique du propos en un substrat expressif, s'orientant presque impuissamment plus vers l'image que vers l'intérieur. La fascination pour les haikus manifeste sa présence, mais ne trouve pas d'écho abouti.

Alors le Molinari joue avec une belle sonorité mielleuse qui laisse d'une indifférence magistrale. On assiste au degré zéro de l'interprétation car il n'y a rien à interpréter. Puis, tout à coup, l'univers bascule avec *Thesens*, de Schafer.

La chimie entre ce compositeur et ses interprètes n'est plus à démontrer. Ce qui marque encore de

manière impressionnante, c'est cette capacité du compositeur à user d'idiomes instrumentaux pour les transformer en manifestation du sens (physiquement comme intellectuellement) et un usage de trucs efficaces. L'œuvre, qui recourt à une trame narrative et descriptive explicite, suit un fil, aussi magique que celui qu'Ariane offrit à Thésée, et jamais ne se sent-on perdu dans ce labyrinthe. On redécouvre des effets qu'ailleurs on jugerait éculés, des sensations sensuelles qui animent aux rives de la complaisance uniquement pour nous replonger dans un dédale d'imagination toujours suscitant l'expectative. On ferme même les yeux pour s'abstraire de la représentation et mieux s'appuyer sur l'image sonore.

Quand, à la fin, la voix arrive d'en haut, l'effet s'impose, aussi étonnant que venant remplir le dernier «vide» que la musique se devait de combler. J'aime ce genre d'intransigence qui force l'effet à être plutôt que banalement paraître, comme dans une symphonie de Mahler où un instrument ne sera utilisé que pour une ou deux interventions, mais tellement nécessaires qu'elles s'imposent de soi. Telle est la force de ce «quintette» (pour six exécutants) qui fascine toujours autant qu'il séduit.

L'interprétation de l'unique quatuor de Ravel exige une évaluation pointue. Ce qui saute aux oreilles, c'est la division en deux de la formation. Il est évident que, de son poste de violon solo, Olga Ranzenhof n'a pas les mêmes accointances avec cette sonorité et ce style que ses trois collègues qui, eux, y sont souverains. On ressent bien la communion de pensée; reste qu'on entend comme une sorte de dichotomie entre les trois parties «graves» et le dessus, qui cherche à s'intégrer à l'ensemble. Techniquement, la réussite est grande. Musicalement, il faut bien admettre que, contrairement au répertoire que le Molinari ne travaille que pour lui, dans ce répertoire une différence d'expérience affleure encore.

Ce qui est très beau, c'est d'entendre comment l' amalgame est en train de prendre; à partir d'une vision commune et partagée, le Molinari se bâtit une homogénéité en jouant cette pièce. On se prend à rêver, frisant l'immodestie; en écoutant ce Ravel, l'envie pointe d'entendre le Molinari nous offrir du Haydn — qu'on se rassure, il n'y aurait là aucune entorse au mandat du quatuor qui est d'offrir de la musique du XX^e siècle (et maintenant du XXI^e) — et du Schoenberg. On vivrait avec eux la cémentation qui scellerait l'unité presque atteinte.

Oui, malgré toutes les beautés entendues, voilà ce qui ressort de cette audition du Ravel: ces musiciens savent découvrir à quatre avec excellence, mais, dans le répertoire «standard», il leur faut franchir une autre marche. Une exigence sévère pour laquelle on sait qu'ils sont plus qu'à la hauteur et qui porte un nom: créer une tradition.

Le CQT a une nouvelle directrice

La priorité: la hausse des budgets du CALQ

STÉPHANE
BAILLARGEON
LE DEVOIR

Raymonde Gazeille est la nouvelle directrice générale du Conseil québécois du théâtre (CQT). Elle a dirigé la compagnie Montréal Danse pendant une douzaine d'années, jusqu'en 1998. Sa nomination a été entérinée par le conseil d'administration de l'organisme il y a deux semaines.

Le poste était vacant depuis plusieurs semaines, le dernier directeur général, nommé à l'automne, n'étant resté au CQT que quelques mois. Avant lui, Dominique Violette avait piloté le Conseil pendant cinq ans. Elle dirige maintenant le Carrefour international de théâtre de Québec.

«J'ai plongé dans le bain rapidement», explique Mme Gazeille, qui est entrée en fonction la semaine dernière. «À ma deuxième journée de travail, j'ai dû assister à une rencontre sur le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et à une autre du Mouvement des arts et des lettres.»

Elle recense trois dossiers prioritaires pour les prochains mois.

D'abord la question du financement des arts, qui a d'ailleurs mené à la formation de la large coalition du MAL, il y a deux ans. «C'est le grand dossier de l'heure et les prochains jours seront cruciaux», résume la nouvelle directrice.

Le Mouvement réclame une hausse substantielle des budgets des deux conseils des arts, celui de Québec et celui d'Ottawa. Les bribes d'informations (ou de rumeurs) qui filtrent depuis quelques jours autour du ministère de la Culture laissent croire que les budgets du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) pourraient être augmentés d'environ 25 millions. Le montant correspondrait aux demandes de crédit formulées par le conseil d'administration du CALQ. Le MAL lui-même réclame 45 millions de plus par année, soit le double du budget actuel.

Bernard Landry a indiqué dans son discours inaugural de la nouvelle session, la semaine dernière, qu'il allait accroître le sou-

tien à la création et au rayonnement international de la culture québécoise. Selon des sources au sein du Mouvement, la bataille risque de se jouer autour de la récurrente des fonds alloués. La coalition représentant environ 15 000 artistes et «travailleurs de la culture» préparerait même de nouveaux moyens de pression si les millions supplémentaires ne sont pas intégrés au budget permanent du Conseil.

La préparation du prochain congrès bisannuel du CQT constitue le deuxième axe prioritaire du directeur général Mme Gazeille. Le Conseil québécois du théâtre aura vingt ans en 2003. Son dixième congrès sera organisé l'an prochain. «La combinaison des deux anniversaires demande des efforts particuliers», dit la directrice générale.

Finalement, la nouvelle venue doit elle-même embaucher du personnel, la structure administrative ayant été saignée au cours des derniers mois. Le Conseil engage notamment un nouveau directeur des communications.

CINÉMA

Paris sous les projecteurs

MARIE-THÉRÈSE
DELBOULBES
AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris — La star italienne Claudia Cardinale et son compatriote Ettore Scola, réalisateur de *Une journée particulière*, lèvent le rideau demain soir du Festival du film de Paris, qui jumelle cette année la Ville Lumière avec la Ville Éternelle du 27 mars au 3 avril.

Paris, l'un des plus beaux décors de cinéma, qui a servi de cadre l'an dernier à une cinquantaine de longs métrages, fait la fête au septième art sur les Champs-Élysées où le Gaumont Marignan présente dans ses six salles une soixantaine de films, compétitions, avant-première, inédits italiens, coups de chapeaux, en présence des équipes.

Ettore Scola, qui succède à Faye Dunaway, sera entouré d'un jury de charme, en majorité transalpin: les actrices Chiara Caselli, Valentina Cervi, Dolores Chaplin, Francesca Comencini et Alessandra Martines.

Mercredi, folle journée!, de Pascal Thomas, sera présenté en ouverture en présence de l'équipe du film et notamment de tous les enfants qui ont joué dans cette chronique tendre et drôle d'une journée particulière à Nantes.

Dès ce soir, le festival inaugure,

à deux pas de là, à l'Atelier Renault, sur les Champs-Élysées, une exposition de quarantaine dessins inédits de Federico Fellini, suivie d'un dîner au Fouquet's, mitonné par le chef du restaurant romain, Girarostio Toscano, où le réalisateur de *La Strada* et *Huit et demi* avait ses habitudes.

Louisa Maurin, déléguée générale du festival, tient à allier soirées de gala glamour, films populaires, films junior, film «d'écarts, très violents, ou sexuellement explicites» en fin de soirée... «Dans la journée, dit-elle, c'est le public des salles de cinéma, un public jeune de 15 à 25 ans. Le soir, avec les avant-premières, c'est un mélange subtil d'invités et de public». L'an dernier, la manifestation avait enregistré 80 000 entrées.

Neuf premiers ou deuxièmes longs métrages venant du Canada, de Suède, de France, du Maroc, d'Iran, des États-Unis, de Belgique et de Corée du sud sont en compétition officielle pour le Grand Prix, le Prix spécial du Jury et les prix d'interprétation.

D'autres longs métrages sont en lice pour le prix Wanadoo du public et le prix itinéraires de la Presse. Un jury du court métrage, présidé par l'acteur Guillaume Canet (*Les Morsures de l'aube*, *The Day*

the Ponies Come Back), entouré notamment des comédiens Marion Cotillard et Clément Sibony, décernera le prix Carte Noire.

Pour les fans de stars et les paparazzi, chaque jour des acteurs ou des réalisateurs se prêteront au jeu des autographes: Carole Bouquet, Richard Bohringer, Frédéric Diefenthal, Mathilde Seigner, Pascal Greggory, Charles Berling... Neuf plaques «signatures de stars» portant l'autographe de Anouk Aimée, Luc Besson, Carole Bouquet, Ennio Morricone, Bud Spencer etc., viendront rejoindre les dalles déjà posées sur les Champs-Élysées.

Alain Delon, retenu par le tournage de *Fabio Montale*, le personnage de détective amateur de bonne chère et de jolies femmes, créé par l'écrivain marseillais Jean-Claude Izzo, viendra tout de même pour un grand dîner Paris-Rome, thème principal de cette édition.

Un colloque réunira à la Sorbonne une délégation de professionnels conduite par Daniel Toscani du Plantier, président du festival, pour une conférence franco-italienne sur le même thème.

La projection de *Yamakasi*, les samourais des temps modernes, produit par Luc Besson, clôturera le festival le 3 avril au Palais des congrès en présence de professionnels et d'un millier de jeunes invités par le réalisateur du *Cinquième Élément*.

EN BREF

Pauvre Cléopâtre

Londres (AFP) — Cléopâtre, l'ancienne reine d'Égypte souvent dépeinte comme une créature de rêve capable de séduire Jules César et Marc Antoine, était en fait petite, grassouillette et plutôt laide, selon le journal dominical britannique *Sunday Times*. Il s'appuie sur une nouvelle exposition qui s'ouvrira le mois prochain au British Museum à Londres et regroupe onze statues dont on avait d'abord cru qu'elles représentaient d'autres reines, alors qu'il s'agissait de Cléopâtre. Elles révèlent que, contrairement aux actrices ayant interprété son rôle à l'écran (Elizabeth Taylor, Vivien Leigh ou Sophia Loren), Cléopâtre était loin d'être une beauté. Sa prétendue beauté est «un mythe ne reposant probablement sur rien», commente la responsable de l'exposition, Susan Walker, dans le journal. Mesurant à peine 1,50 m, l'ancienne reine d'Égypte avait en effet une nette tendance à l'embonpoint, un air revêché et des dents mal plantées, selon le *Sunday Times*.

Mort d'un poète

Le Caire (AFP) — Le poète indien d'origine bengalie Lokanath Bhattacharya, 74 ans, d'une trentaine d'ouvrages, est mort samedi au Caire après un accident de voiture, a-t-on appris hier auprès de l'organisatrice de son séjour en Égypte. Le poète a succombé samedi matin à ses blessures, a expliqué Amna Meddeb, du Centre français de culture et de coopération (CFCC), qui l'avait invité à participer au Caire au Printemps des poètes, une manifestation française. Auteur notamment de *La descente du Gange*, *Le sacrifice du cheval* et *Les marches du vide*, Lokanath Bhattacharya avait traduit en bengali plusieurs auteurs français, dont René Descartes, Arthur Rimbaud, Henri Michaux et René Char, a précisé Mme Meddeb. Ses œuvres avaient été traduites dans de nombreux pays.

Trafic de Picasso

Ankara (AFP) — La police turque a brièvement interpellé vendredi à Istanbul un député turc soupçonné d'être impliqué dans un trafic de toiles de Pablo Picasso, rapporte samedi le journal *Milliyet*. Mustafa Bayram, député indépendant de Van, a tenté de vendre pour dix millions de dollars deux tableaux — *Le clown* et *La femme nue* — de Picasso à la police par l'entremise de son chauffeur, précise le journal. Déguisé en acheteurs, des agents de police ont enregistré avec une caméra cachée les négociations avec le chauffeur alors que le député attendait dans sa voiture à l'extérieur d'un immeuble. M. Bayram et son chauffeur ont été interpellés après que les policiers eurent dévoilé leur identité. Le député, amené au commissariat, a été relâché par la suite en raison de son immunité parlementaire, souligne le quotidien. Depuis juin, la police turque a saisi sept autres œuvres attribuées à Picasso. Plusieurs experts ont mis en doute l'authenticité des tableaux. Personne n'a jamais revendiqué la propriété des œuvres retrouvées.